

*République Algérienne Démocratique et Populaire*  
*Ministère de l'enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique*  
*Université Ibn Khaldoun Tiaret*

*Faculté des Sciences Humaines et Sociales*  
*Département des Lettres et des Langues*  
*Mémoire pour l'Obtention du Diplôme de Magistère*  
*Option: Didactique des Langues Etrangères*

*Intitulé:*

***Poésie et apprentissage linguistique au  
primaire***

***Etude de cas de la 5<sup>ème</sup> Année Primaire***

*Sous la direction de:*

*M. MAHMOUDI Amar*

*Présenté par:*

*Mlle ZIOUANI Fatima*

*Membres du jury:*

**Président** : Mme. BENAMAR Aïcha, Maître de Recherches, CRASC Oran

**Rapporteur** : M<sup>f</sup>. MAHMOUDI Amar , Maître de Conférences, Université de Tiaret

**Examinatrice 01:** Mme. MERINE Kheira, chargé de cours, Université de Mostaganem

**Examineur 02:** M<sup>f</sup>. BRAIK Sâadane, Maître de Conférences, Université de Mostaganem.

*Année universitaire*

*2009-2010*

## SOMMAIRE

Introduction générale .....	01
Le français en 5 <sup>ème</sup> année primaire .....	01
La poésie au primaire .....	01
Problématique .....	02

### Chapitre I: *La poésie à l'école primaire.*

1. Définitions et représentations.....	07
1.1. Représentations usuelles .....	07
1.2 . Quelques définitions .....	08
2. L'historique de la poésie en classe de langue.....	09
3. Objectifs visés de l'enseignement / apprentissage de la poésie.....	12
3.1. Développement de l'imaginaire .....	13
3.2. Construction de soi .....	13
3.3. Maîtrise de la langue.....	14
4. Enseigner le français par la poésie .....	15
4.1. Les méthodes.....	16
4.2. Les supports .....	17
4.3. Les méthodologies .....	18
5. Des pratiques variées .....	19
5.1. L'éducation et la poésie .....	19
5.2. Le français et la poésie.....	20
5.3. Ecouter de la poésie.....	20
5.4. Réciter des poèmes .....	22
5.5 S'exprimer à .....	23
5.6. Saisir le sens.....	24
5.7 La diction et les activités phonétiques .....	25
5.8. Apprentissages systématiques.....	27

## Chapitre II : L'exploitation de la poésie en classe de langue.

1. L'ombre poétique en classe de langue.....	28
1.1. Pourquoi de la poésie en classe de langue .....	28
1.2. Comment enseigner la poésie en classe de langue ?.....	28
1.2.1 Choix des programmes .....	29
1.2.2. Choix des poèmes.....	30
2. L'exploitation de la poésie en classe de langue.....	31
2.1. Pour le plaisir.....	32
2.2. Pour s'exercer à écouter .....	32
2.3. Pour s'exercer à reconstituer les textes .....	34
2.4. Pour travailler la compréhension.....	34
2.5. Pour corriger les erreurs des élèves .....	34
2.6. Pour une exploitation linguistique. (Grammaire/morphosyntaxe) ...	35
3. Que pense-t-on faire d'un poème dans une classe de langue? .....	37
3.1 Approche linguistique.....	38
3.2 Approche extralinguistiques.....	39
3.3 Approche paralinguistique .....	39

## Chapitre III : Les apports de la poésie en classe de langue.

1. La dimension interculturelle et la poésie.....	40
1.1. Pour une compétence communicative .....	43
1.2. La découverte de l'autre.....	44
1.3. Pour une compétence socioculturelle.....	45
1.3.1. La culture anthropologique.....	46
1.3.2 Les relations éducatives dans la poésie .....	47
1.3.3. La poésie vecteur des valeurs et des croyances .....	47
2. La poésie en langue seconde et interprétation .....	49
3. L'étude du poème d'un point de vue purement linguistique .....	50

## Partie pratique

1. Constat et évaluation diagnostique .....	52
2. Le poème exploité pour l'expérimentation.....	55
3. Dispositif de l'expérimentation .....	56
4. Déroulement de l'expérimentation .....	57
5. Des fiches pédagogiques.....	59
- Fiche pédagogique N°1.....	59
- Fiche pédagogique N°2 .....	60
- Fiche pédagogique N°3.....	61
6. Bilan et perspectives.....	63
7. Statistiques .....	65
- Sur le plan structurale .....	65
- Sur le plan thématique.....	65
8. Interférences commises en points de langue.....	65
9. Evaluation et autoévaluation.....	67
10. Réussites et limites.....	68
11. Exercices pour amoindrir les fautes fréquentes .....	69
Fiche des exercices .....	71
Activités et transfert des compétences.....	71
Statistiques .....	72
Tableaux de synthèse .....	73
Conclusion .....	74
Analyse des questionnaires destinés aux enseignants.....	76
Synthèse de l'expérimentation .....	77
Conclusion générale.....	79
Quelques propositions de pistes à exploiter .....	81
Bibliographie	
Annexes	

## **Remerciements**

*Merci à tous mes professeurs, pour leur attention et leur suivi, et en particulier à M. Mahmoudi Amar pour m'avoir guidée et soutenue dans l'élaboration de ce mémoire.*

*Merci à Madame Benamar d'avoir accepté de jurer ce travail.*

*Je tiens à remercier aussi M Benmesbah Ali, M Djamel, Mme Guellabeloued, M Bouhabtount M Mostéfaoui, M Bouacha et M Belarbi pour avoir su me toucher avec leurs mots, et à travers eux tous les poètes qui amoindrissent notre peine et permettent à notre joie de grandir.*

*Je n'oublie surtout pas Mr. Braik, Madame Merine et Madame Bendjelid. Je remercie aussi M Abboub, qui m'a convaincue quand ce la place de la poésie en classe, et montré le plaisir qu'elle peut procurer aux élèves, ainsi que M. Daoud pour son travail sur la poésie et son engagement passionné dans l'enseignement.*

*Un grand merci à ma famille pour m'avoir donné le goût de l'enseignement, cru en moi et m'a soutenue dans toutes les épreuves de ma vie.  
Sans oublier les élèves pour leur participation...*

***Une pensée pour mes parents.***

# Introduction

La place importante qu'occupe la langue française dans les programmes de l'école primaire en Algérie exige une recherche permanente d'un outil didactique plus adéquat qui contribue à l'apprentissage de cette langue. Justement, il apparaît intéressant de rendre cette langue seconde plus familière aux élèves car elle est la plus enseignée en Algérie. Elle se caractérise par sa musicalité prononcée dans l'intonation.

Selon le guide du maître de la cinquième année primaire (2002), : "A l'issue du primaire, l'apprenant doit être capable d'écouter, de comprendre, de lire, de s'exprimer et de produire de simples énoncés, adaptés à des situations de communications données mettant en œuvre des apprentissages fondamentaux.

Il est donc nécessaire que l'élève maîtrise la langue pour une scolarité réussie, ce qui sollicite à l'école primaire de développer ses capacités d'expression et de communication, en approfondissant sa réflexion sur le fonctionnement de cette langue.

Pour arriver à cet objectif, on a proposé des activités multiples mais inséparables et ce, pour des apprentissages fondamentaux, qui lui permettront d'accéder progressivement à la maîtrise de la langue, en testant ses connaissances au fur et à mesure, grâce à des activités d'évaluation et de réinvestissement permettant une régulation efficace de sa progression.

On s'est donc demandé sur le lieu des activités poétiques à l'école. Comme elles occupent une place importante dans la maîtrise de la langue française, dans la construction de l'imagination de l'élève, on a exploré ce domaine qui nous était inconnu.

L'apport de la poésie à l'étude d'une langue est donc si riche qu'il devrait être intégré à toutes les séquences du programme de français tout au long de l'année scolaire, et ce en commençant dès le début de l'année.

C'est pourquoi on s'est interrogé dans l'élaboration de ce mémoire dans quelle mesure la poésie et la chanson pouvaient favoriser l'apprentissage du français ; et cela tout en sachant que les enseignants se retrouvent dans les classes où il convient de faire de la poésie par souci de répondre aux nécessités des programmes, mais sans directives au niveau des activités. De ce fait, la récitation reste le seul contact de l'élève avec la poésie à l'école.

De nombreuses recherches ont été menées dans ce domaine et ont prouvé l'importance de la poésie pour l'élève. Suite à des discussions avec des enseignants, on s'est rendu compte qu'il y avait des apprentissages à mener en poésie, des objectifs de l'ordre de l'affectif et de l'imaginaire, des compétences linguistiques à fonder. Ils sont très importants car ils s'appuient sur l'interaction constante entre parler, écouter, lire et écrire et ils concernent les faces complémentaires d'une même relation à la langue. La maîtrise de la langue est un des objectifs privilégiés de l'école primaire :

*" L'impact de la scolarisation est très fort tout au long de l'école primaire. Il est donc indispensable d'agir de manière déterminante, pour que chaque enfant*



*accède à une pratique efficace de la langue française, pratique relative à trois grands domaines de travail : le langage, l'écriture et la lecture. "*<sup>1</sup>

Pour y arriver, il est essentiel de varier les approches et les supports pédagogiques. On peut ainsi envisager la poésie comme un support didactique.

Afin d'apporter des éléments de réponse à cette interrogation, notre réflexion sera axée sur l'apport de l'activité de « la poésie / comptine » sur l'apprentissage du français langue étrangère.

Ainsi, notre travail est réparti en deux parties éminentes, qui traitent pour la première de l'approche linguistico-didactique de la poésie dans une situation d'enseignement/apprentissage. Cette partie est composée de trois chapitres et pour la deuxième de la mise en pratique de textes poétiques en tant que corpus à faire étudier par des apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire.

La première partie commence par le chapitre I, où l'investigation s'est appuyée sur l'historique de la poésie en classe de langue et les représentations du terme « *poésie* » et l'enseignement du français par le biais de la poésie (méthodes, supports et méthodologies).

D'abord, on souhaitait vérifier qu'il serait possible d'enseigner le français au primaire par le chant et désirait également anticiper les difficultés susceptibles qui affrontent les apprenants dans les apprentissages linguistiques voire la production écrite et dont l'objectif est de présenter les différentes théories et réflexions qui englobent le sujet.

---

<sup>1</sup>Deperroi Caroline, Pourquoi et comment faire de la poésie au cycle III ?, IUFM académie de Montpellier Site de Nîmes

Par la suite, on découvre des pratiques variées, telles que (le français et la poésie, la récitation des poèmes, l'écoute de la poésie, l'expression dirigée, la diction et les activités phonétiques, apprentissages systématiques...).

On a ensuite pu constater dans le chapitre II de la première partie, les apports de la poésie en classe de langue : pourquoi fait on de la poésie et comment l'enseigner en classe de langue, ceci sera suivi du choix des programmes et des thèmes.

Nous voyons en outre l'exploitation de la poésie en classe de langue avec une variété d'objectifs (pour le plaisir, pour s'exercer à écouter, à reconstituer les textes, travailler la compréhension, corriger les erreurs des élèves et pour une exploitation linguistique. "Grammaire/morphosyntaxe"; ce constat est accompagné d'explications brèves sur les différentes approches, auxquelles on se réfère pour l'étude d'un poème (approche linguistique, approche extralinguistiques, approche paralinguistique).

On vise, dans le troisième chapitre, la dimension interculturelle dans la poésie, celle-ci va chevaucher sur trois compétences : compétence communicative, interculturelle et socioculturelle. Cette dernière touche éventuellement (La culture anthropologique, les relations éducatives et les valeurs). On va voir en outre, l'étude du poème d'un point de vue purement linguistique.

Dans une deuxième partie, nous avons établi un corpus d'analyse, en s'appuyant d'abord sur un constat dans une classe choisie (difficultés face à l'apprentissage linguistique en langue française), l'hypothèse issue de ce constat est suivie d'une expérimentation qu'on a préparée en différentes

phases (commençant par la phase de découverte, arrivant à la production écrite libre). Cette démarche est mise en évidence dans des fiches pédagogiques. Des activités proposées en fonction de ce qu'on a constaté, vont résoudre par la suite les contraintes qui existent déjà, voire même l'amélioration de la production orale et écrite chez l'apprenant.

La conclusion de l'étude englobe le bilan et la perspective du travail, c'est là où on présente la synthèse des résultats, qui va nous permettre de mieux préciser notre démarche en optant pour une méthodologie expérimentale à partir d'un échantillon spécifique à notre problématique. Finalement, nous allons proposer quelques pistes d'exploitation langagières qui permettent un élargissement dans cette recherche.

# Partie théorique

**Chapitre I:** La poésie à l'école primaire

**Chapitre II:** L'exploitation de la poésie  
en classe de langue

**Chapitre III:** Les apports de la poésie  
en classe de langue.

La poésie est un monde immense qui englobe l'art de l'imaginaire et celui du réel. Cette esthétique particulière a exigé une investigation profonde sur l'historique de la poésie en classe de langue et ses représentations, ainsi que l'enseignement du français par la poésie.

Il est souhaitable de vérifier qu'il serait possible d'enseigner le français par la poésie. Cela permet la découverte des pratiques variées réalisées en classe, telles que l'écoute de la poésie et la récitation des poèmes.

## **1. Définitions et représentations**

### **1.1. Les représentations usuelles :**

L'étude a commencé, en recherchant une définition de la poésie dans le langage courant. La poésie est associée à divers lieux communs qui ne facilitent pas son approche. Pour la plupart des gens, la poésie est souvent liée à des thèmes romantiques, et l'adjectif « *poétique* » est utilisé à tort pour qualifier une qualité d'un objet. Pour le sens commun, la poésie est aussi très souvent jointe à la versification. En effet, historiquement la poésie fut longtemps écrite en vers, cependant il faut veiller à ne pas confondre poésie et versification, car si on réduit la poésie à sa forme (rythme, rimes) on risque d'y inclure des textes publicitaires bien rythmés et comportant des rimes, mais d'écarter au contraire la prose poétique.

Toutes ces idées participent à la difficulté de déterminer le sens de la poésie. En effet, la poésie est le seul genre dont le statut pose problème puisqu'il remet en cause le classement même des textes littéraires en grands " genres " : la poésie ne se définit ni par des critères thématiques ni par des critères formels. C'est cette particularité que Marie-Claire et Serge

Martin<sup>2</sup> (1997) résumant par l'expression " *Il y a poésie et poésie* ", après avoir constaté l'impossibilité d'étiqueter la poésie : est-ce un genre ? Une "sous discipline" ? La question restera en suspens, car tout dépend du type de poésie. Ses codes d'écriture sont multiples, cependant tout un chacun reconnaît assez facilement un poème quand on lui en présente un, ce qui est plus difficile à mettre en mots c'est le pourquoi et le comment du poétique.

Souvent, on pense qu'il faut apprécier la poésie sans chercher à l'analyser.

C'est ici un autre lieu commun, et pas des moindres, qui consiste à penser que la poésie fait partie d'un registre intellectuel si élevé qu'il faut se contenter de l'appréhender d'une manière sensible et s'abstenir de toute analyse littéraire.

## 1.2. Quelques définitions

On a ensuite cherché une définition plus lumineuse de la poésie dans des dictionnaires, et on a abouti à des définitions plus ou moins précises, dont voici quelques exemples spécifiques.

Une " *forme d'expression littéraire caractérisée par une utilisation harmonieuse des sons et des rythmes du langage et par une grande richesse d'images* ".<sup>3</sup>

Un " *art d'évoquer et de suggérer les sensations, les impressions, les émotions par un emploi particulier de la langue, utilisant les sonorités, les rythmes, les harmonies des mots et des phrases, les images.* " <sup>4</sup>

Ou encore, comme l'explique très bien Michèle Aquien (1993) dans son introduction au Dictionnaire de Poétique<sup>5</sup> : elle présente la poésie comme " *Un art dont les procédés et les déterminations n'ont cessé de se modifier au cours de*

<sup>2</sup> Martin, Marie-Claire ; Martin, Serge. *Les poèmes à l'école*. Bertrand-Lacoste, 1997.

<sup>3</sup> Définition du dictionnaire de la langue française, Hachette, 1991.

<sup>4</sup> Définition du dictionnaire « Lexis », 1992.

<sup>5</sup> AQUIEN, Michèle. *Dictionnaire de Poétique*, Le Livre de poche, 1993.

*l'histoire, et continuent leur constante avancée, sensible à l'évolution conjointe des civilisations, du langage, de l'homme aussi dans son intimité, échappant ainsi à toute définition fixée une fois pour toutes. D'ailleurs, le refus et l'absence d'installation, de fixation, sont pour les poètes eux-mêmes le propre de la poésie ".*

**2. L'historique de la poésie en classe de langue :**

Les objectifs assignés au langage sont valables pour l'apprentissage de la récitation qui constitue un moment privilégié d'écoute et d'élocution :<sup>6</sup>

- Maîtrise du système phonétique phonologique
- Maîtrise de la syntaxe élémentaire du français.

**Objectifs particuliers:**

- Sensibiliser l'élève à la qualité du rythme et des sonorités.
- Eduquer la mémoire.

**Place de la récitation dans la méthode :****Horaire :**

Une séance de 10 minutes par semaine.

**Contenus :**

Les contenus participent à la réalisation du programme de phonétique articulatoire, sous la forme de comptines ou de poèmes en vers.

**Démarche:**

1. L'apprentissage de la récitation est un apprentissage par audition .ce qui n'empêchera pas les élèves, lorsqu'ils seront en mesure de le faire, de lire quelques comptines ou des poèmes qui figurent dans leur livre de lecture, éventuellement de mémoriser par le moyen de la lecture individuelle, des passages très courts qu'ils réciteront à leurs camarades.

---

<sup>6</sup>Livre du maître de la quatrième année primaire 1987-1988

2. L'exercice de récitation comprend deux moments :

2.1. Un moment d'écoute attentive, où le maître dit tout le texte pour que les élèves s'imprègnent du rythme des sonorités. On assure la compréhension globale, au moyen du dessin, au moyen du geste et de la mimique.

2.2. Un moment de répétition et de mémorisation en découpant le texte en séquences qui présentent la double caractéristique :

2.2.1. D'être suffisamment courtes pour être répétées et mémorisées

2.2.2. De constituer une unité de sens.

On fait répéter individuellement, séquence après séquence.

On lie les séquences entre elles pour faire dire tout le texte.

On se livre à des concours de la meilleure diction.

La phonétique articulatoire comprend trois moments :

Un moment d'écoute et de discrimination auditive où il s'agit de reconnaître le son étudié et de le distinguer d'un autre son voisin.

Un moment d'articulation où il s'agit de prononcer le son étudié.

Un moment d'articulation « fonctionnelle »

Les oppositions articulatoires systématisées au cours des exercices sont « réemployées » dans des comptines ou dans des poèmes.<sup>7</sup>

### **Cinquième année primaire :**

#### **Objectifs**

1. Renforcer l'acquisition de la langue tout en sensibilisant l'élève à la fonction poétique du langage.
2. Entraîner l'élève à mémoriser, par l'audition et par la lecture des morceaux en vers et en prose.

---

<sup>7</sup>Document élaboré sous la direction de monsieur Abdelkader Amir, Par monsieur Hantala Rabah, Madame Benzaoucha Anissa Madame Benmohamed Karima, Madame Ichou Fella



3. Entraîner l'élève à dire dans une intention de communication, les textes qu'il a retenus. Amener, pour cela, l'élève à reconnaître la syntaxe « non linéaire » des morceaux en vers.

**La méthode**

Il est prévu un texte par dossier destiné à être lu puis à être dit ; les buts fixés à l'exercice de phonétique articulatoire sont valables pour la récitation.

Les meilleurs passages choisis par l'enseignant seront recopiés sur le cahier de récitation pour être appris par cœur.<sup>8</sup>

**Observation :**

Les deux guides du maître ont été élaborés presque par la même équipe de la sixième année fondamentale.

La récitation est à la fois une activité de lecture et une activité d'expression. L'élève est invité à lire, puis à dire des textes en vers et en prose préalablement expliqués.

Les passages les plus intéressants seront reproduits sur le cahier et appris par cœur. Des exemples d'écriture calligrammatique lui seront présentés pour le sensibiliser aux effets conjugués du contenu linguistique et de la forme typographique.

**Réalisation**

Le texte est choisi pour ses qualités prosodiques, ou qui se prête à une dramatisation.

Le petit prince et le renard de Saint Exupéry.

Des textes illustrant l'écriture calligrammatique où il s'agit de traduire par la typographie, la mise en place (considérées comme des

---

<sup>8</sup>Livre du maître de cinquième année primaire élaboré sous la direction de monsieur Abdelkader Amir, Par Madame Gouasmia Zehour, Madame Benzaoucha Anissa, Madame Benmohamed Karima, Madame Ichou Fella, Madame Gaba Alidja

moyens d'expression), les sentiments, l'émotion éprouvés à la lecture ou à l'audition du poème.

Les textes proposés constituent des modèles dont l'élève pourra s'inspirer pour réécrire d'autres textes en recherchant des effets typographiques.<sup>9</sup>

### **3. Objectifs visés de l'enseignement/apprentissage de la poésie :**

Voici les buts qui dessinent l'horizon des visées qu'on peut avoir dans une classe de français langue seconde.

L'enseignement de la poésie, par le biais de la lecture, peut déboucher sur la découverte et la prise de conscience de la distinction entre signifiant et signifié, l'apprentissage de la lecture à haute voix et la sensibilisation à l'oralité.<sup>10</sup>

Il peut déboucher sur l'acceptation de l'altérité, par le biais de la lecture et de l'écriture c'est-à-dire de la diversité des modes d'expression, la transmission de valeurs personnelles et universelles, l'accès aux plaisirs de l'imagination, l'amélioration de la maîtrise de la langue, la découverte et la pratique d'un certain nombre de figures de style.

Il peut déboucher sur l'expérience de contraintes formelles, la désacralisation de la poésie par l'accessibilité de la création poétique, la possibilité de donner une forme à l'émotion et à l'expression de soi, la concentration de sa pensée.

À travers cette liste d'objectifs pluridimensionnels et situés à des niveaux divers, on espère que ce parcours sinueux est à même de stimuler les réflexions et d'éclairer ou d'initier des pistes didactiques. Si ces démarches font néanmoins l'impasse sur une définition de ce qu'est la poésie, c'est justement parce que je milite pour que ce travail de

---

<sup>9</sup>Guide du maître, Office National des Publications Scolaire, 2003.

<sup>10</sup>- Serge Énard, Pourquoi et comment introduire la poésie à l'école ? Institut de formation des maîtres de l'enseignement secondaire, Genève, Suisse (2001).

délimitation s'élabore en classe avec les élèves et ne soit pas imposé normativement par l'enseignant.

D'autres objectifs se manifestent ainsi :

### **3.1. Développement de l'imaginaire :**

Il est important de noter que la poésie ne se cerne pas à l'imagination. En effet, la poésie se situe toujours à l'articulation entre le monde réel et le monde imaginaire, "la poésie travaille l'imaginaire pour exprimer la réalité"<sup>11</sup>. Il n'est pas rare qu'un enfant ne fasse pas de distinction entre le réel et l'imaginaire, il est donc du devoir de l'enseignant de l'amener à pouvoir identifier cette séparation. Or la poésie, du fait de son caractère duel, peut être un bon moyen de montrer à l'enfant comment utiliser l'imaginaire à des résultats d'investigation du réel.<sup>12</sup>

Cette domination de la poésie se retrouve aussi bien dans la lecture, l'écoute ou l'écriture poétique. En effet, il ne peut y avoir poésie que s'il existe une relation duelle entre le texte et le lecteur. Le poème ranime l'imaginaire du lecteur, et tout poème est enrichi de l'imagination du lecteur. Au primaire, l'enseignant est un adjoint son interprétation orale du poème peut alors changer l'assimilation personnelle du texte par l'élève.

### **3.2. Construction de soi**

S'exprimer c'est se libérer des tensions du réel. Certains enfants n'osent pas prendre la parole du fait d'un langage limité qui ne leur permet pas d'exprimer ce qu'ils perçoivent. Or le langage poétique permet aux élèves de trouver une réflexion aux expressions qu'ils s'inventent pour exprimer le vécu.

---

<sup>11</sup>-Georges Jean, Pour une pédagogie de l'imaginaire, Casterman, 1976

<sup>12</sup> Jean-Luc Aubert, Education Enfantine, n°6, février 1991.

Elle leur permet de communiquer ce qu'ils voient, ce qu'ils ressentent et donc participer à sa socialisation. La poésie incite les élèves à traduire leurs émotions, elle les aide à se libérer et à mieux vivre avec les autres.

On a pu, par la suite constater une augmentation de la participation active des apprenants lors des jeux poétiques. Le jugement ne faisant pas partie des séances de poésie, les élèves les plus réservés ont commencé à prendre la parole et ont fait des propositions. L'enfant développe son tempérament en apprenant à mieux se connaître et à découvrir les autres. La poésie lui permet ainsi de découvrir d'autres modes de pensée et d'expression.

La création poétique en groupe classe peut avoir une fonction de socialisation et d'affirmation. En effet, les élèves apprennent à s'écouter les uns les autres, sans jugement, et ainsi à participer à un mouvement créatif<sup>13</sup>

### **3.3. Maîtrise de la langue**

En franchissant la poésie, en rencontrant des poètes, en découvrant des poèmes, l'élève construit sa culture. Se cultive, s'ouvre sur le monde pour partager cette richesse.

En écoutant, lisant et écrivant des textes poétiques, l'enfant prendra, de plus, acquisition des compétences linguistiques qui lui permettront de s'exprimer plus aisément. Selon Georges Jean (1989) l'enfant qui apprend à parler rencontre trois types de difficultés : des difficultés articulatoires ou globalement phonétiques ; des difficultés d'ordre lexical concernant les mots, leur sens, leur polysémie etc. des difficultés d'ordre syntaxique et morphologique, relatives à l'organisation des énoncés autour des verbes et à l'usage des pronoms. La poésie par sa richesse permet de contribuer à diminuer ces obstacles.

---

<sup>13</sup>Georges Jean, *A l'école de la poésie*, Paris, Retz, 1989.

En effet, les poèmes accumulent le lexique par les thèmes qu'ils évoquent, et la syntaxe par les structures qu'ils utilisent. L'enfant au contact de la poésie se familiarise et acquiert un vocabulaire susceptible d'être réinvesti.

Parmi les niveaux de langue, la poésie représente un remarquable cas et il est tout à fait légitime d'examiner ce qui forme l'essence même du poème, dans sa forme comme dans son fond (rimes, images, sonorités et musiques...), sans modifier le poème c'est un texte français, et à ce titre, il peut être l'objet d'observations et d'analyses pour affirmer le sens et la maîtrise de la langue. Mais encore une fois, cet exercice ne doit pas être fait de manière systématique et ne doit pas constituer la seule voie d'approche de la poésie en classe.<sup>14</sup>

Enfin la production écrite permet d'établir à l'écrit une image ou une figure rhétorique qui les séduit. Si elle est collective, elle permet de favoriser l'émergence des idées et de varier le lexique de classe.

#### **4. Enseigner le français par la poésie :**

La langue française comme étant une langue seconde en Algérie, peut être enseigné par le biais de la poésie, notamment chez les élèves de l'école primaire. Selon le guide du maître, la récitation d'un texte poétique fait partie des activités réalisées à l'oral.

Précisons d'une part, que nous n'avons en aucun cas l'intention d'utiliser la poésie comme un "prétexte" à l'étude de la langue. Au contraire, il nous paraît essentiel de toujours envisager la poésie sous l'angle du "plaisir". La notion de plaisir poétique doit rester primordiale

D'autre part, l'étude de la langue à l'école doit être finalisée et insérée le plus souvent possible dans un projet d'écriture : dès lors, les enfants seront à même de comprendre que c'est pour créer des poésies, faire

---

<sup>14</sup> Anne-Françoise Daniel, Stéphanie Invernion, De l'enseignement de la poésie en Z.E.P. (2002)

naître un plaisir poétique, une émotion, que la maîtrise de la langue est fondamentale. Ensuite, à leur tour, ils envisageront la création de poèmes, en s'appropriant et jouant avec le matériel sonore.

#### **4.1 Les méthodes :**

Les activités d'analyse littéraire proposent aussi des occasions riches de mettre en œuvre des méthodes de travail : outils tels que plan et tableau, formulation du sens, stratégies d'enquêtes, démarche épistémologique. Les capacités ainsi développées seront de première utilité dans les études supérieures, voire dans le milieu professionnel, et relèvent directement de l'enseignement du FLE.

La méthode pédagogique traditionnelle était déductive et ne laissait pas d'espace à l'enfant pour le rendre acteur de ses apprentissages, à l'opposé de ce qui est conseillé dans les nouvelles méthodes, au contraire inductives, qui permettent à l'enfant de tirer des règles de grammaire des situations réelles de communication qu'il a pu rencontrer. Il vaut mieux écarter la démarche traditionnelle normative (avec énonciation d'une règle et de ses exceptions, suivie d'exercices d'application) au profit d'une méthode d'appropriation beaucoup plus active de la langue, dans laquelle les éléments linguistiques présentés permettent à l'enfant de leurs reproductions en premier lieu et de le laisser se construire un savoir grammatical en deuxième lieu.

En effet, deux méthodes sont en application dans les classes : la lecture linéaire, bien distincte de l'explication traditionnelle, et la lecture axiale, parfois appelée sans précision " lecture méthodique ". L'approche linéaire considère d'abord le caractère discursif du langage et, dans le texte, " un sens en devenir, qu'on ne peut synthétiser qu'en suivant le dynamisme propre à ce texte ". Préconisée pour des textes courts, elle vise

la recomposition progressive et raisonnée du sens. Une lecture linéaire ferait mieux ressentir, étape par étape, cette construction.

L'approche axiale opte pour des " axes de lecture " autour desquels regrouper les observations formulées à l'aide d'" outils d'analyse". Délimitant mieux le projet de lecture, elle presse la reconstruction du sens global et convient pour des textes de longueur variée. Mais axes et instruments sont en général indiqués par l'enseignant, car leur désignation exige une compréhension préalable du texte. Par exemple, lors de la saynète " *Cartier libre*" de Jaques Prévert, on étudierait respectivement les personnages du commandant et l'oiseau en observant chacun au fil du texte. Quelle que soit sa démarche, il revient à l'enseignant de la clarifier et de l'adapter au niveau de la classe, au temps imparti, aux objectifs et prolongements.

#### **4.2. Les supports :**

Les supports proposés aux écoliers doivent être suffisamment variés pour pouvoir mener à bien les activités et favoriser les apprentissages. Aussi la sélection pourra-t-elle s'organiser autour de la fonction des documents : textes qui racontent, qui décrivent, qui expliquent. Ils peuvent être accompagnés d'illustrations pour faciliter l'accès au sens à l'élève.

Les textes à visée poétique : comptines, devinettes, poèmes,

Dans les petites classes (premières années du primaire), l'accent sera mis sur le plaisir de jouer avec les mots, sur les associations libres et sur la récitation des poèmes, avec une attention particulière portée à la diction.<sup>15</sup>

---

<sup>15</sup> Félix Nicodème Bikoï , Comment introduire la poésie à l'école? (2000).

Types d'interrogations à poser sur le texte :

- inventaire thématique : relevez tout ce qui se rapporte à tel ou tel thème dans le texte;
- inventaire lexical : relevez les mots rares, les mots familiers, les expressions surprenantes, les expressions recherchées...;
- inventaire stylistique : relevez la ponctuation, le nombre de strophes, le nombre de vers, les rimes, les comparaisons, les associations inattendues de mots, d'idées, d'images... les répétitions de mots;
- inventaire typographique : quelle est la présentation du poème ? classique ? proche des poèmes habituels ? Surprenante, dynamique, régulière ?

Une séance de synthèse permet de confronter les différentes réponses et d'élaborer une fiche commune mettant en évidence les spécificités du poème adapté. Ce travail, superficiel en apparence, est fondé sur un contact direct avec le poème. Ce qui importe ici, c'est l'imprégnation individuelle des élèves par quelques aspects plus techniques de la poésie et l'ébauche d'une sensibilisation à l'analyse linguistique des textes poétiques. Au fur et à mesure que l'élève avance dans sa scolarité, l'accent est mis sur les aspects plus techniques :

- la poésie et ses constructions (phénomène de répétition, d'inversion, de détachement, d'interpellation) ;
- la poésie et son vocabulaire (mise en valeur des mots, images);
- la poésie et ses contraintes (la strophe, le vers, le mètre et le rythme, la rime, les formes fixes).

### **4.3. Les méthodologies :**

Sur le plan exclusivement méthodologique, l'instituteur devra définir un objectif pédagogique opérationnel pour chaque apprentissage. Par



exemple, si des séances sont consacrées à la rime, on peut définir l'objectif opérationnel suivant :

À la fin de ces trois séances, l'élève sera capable de :

- identifier les rimes;
- différencier rimes vocaliques et rimes consonantiques;
- repérer qu'il y a un nombre variable de sons répétés à la rime ;
- distinguer les poèmes régis selon le système de la rime de ceux qui sont assonancés ou non rimés;
- reconnaître les divers agencements de rimes déterminant le système des strophes;
- percevoir que la rime, contraignante au départ, est le plus souvent appelée à créer des effets originaux (polysémie, connotations).

Ainsi conçue, l'approche de la poésie en classe peut être une source d'enrichissement certain pour l'enfant comme pour l'adolescent. <sup>16</sup>

## **5. Des pratiques variées :**

### **5.1. L'éducation et la poésie :**

Dans le champ éducatif de la lecture, la poésie n'est pas simplement un genre littéraire parmi les autres, car il a une valeur spécifique et unique pour la formation de l'individu. À part sa dimension intime, elle en a beaucoup d'autres, cognitive, sociale et socioculturelle, qui apportent des bénéfices indéniables pour l'éducation. Notons entre autres les suivants, signalés par différents auteurs :<sup>17</sup>

- Elle consolide l'imagination et la créativité.
- Elle favorise la réflexion sur le moi intime et sur les sujets relatifs à la réalité humaine.

---

<sup>16</sup>Félix Nicodème Bbikoï , Comment introduire la poésie à l'école? (2000).

<sup>17</sup> Glòria Bordons – Elisabet Costa – Julia Ferrer – Joan Manuel Groupe de Recherche « Poésie et Éducation à Barcelone, aujourd'hui, Université de Barcelone (2005).

- Elle atténue la tendance à la dispersion de l'individualité provoquée par la société de consommation et par les moyens de communication.
- Elle facilite, grâce à la motivation, des attitudes positives sur l'étude de la langue.
- Elle exerce la mémoire et la concentration mentale.
- Elle enrichit la capacité expressive (à l'oral et à l'écrit).
- Elle améliore la diction et la gestualité.
- Elle transmet les valeurs culturelles liées à une langue déterminée.

### 5.2. Le français et la poésie :

Il est recommandé de mettre en place "des activités ludiques mettant en jeu le matériel sonore de la langue pour montrer les correspondances graphiques phoniques car un enfant qui sait manipuler la réalité sonore du langage a beaucoup plus de facilités pour apprendre à lire.<sup>18</sup>

### 5.3. Ecouter la poésie :

Lire de la poésie, au primaire, c'est l'écoute des poèmes lus par l'enseignant, mais c'est aussi le contact avec les recueils, les anthologies présents dans la classe et que manipule l'enseignant lorsqu'il lit.

Et principalement dans les petites sections, ce qui doit être privilégié, c'est l'éducation à l'écoute. En précisant que l'écoute du poème ne ressemble à aucune autre écoute, qu'elle a une particularité très forte. Nous avons une telle densité de langue et de représentations à travers ce langage, que cela suppose une écoute particulièrement mobilisée, il faut donc proportionner l'étendue du poème et sa complexité aux capacités des élèves.

---

<sup>18</sup>La maîtrise de la langue à l'école, *CNDP, Savoir Livre, 1992.*

Pour rendre l'écoute efficace, et le moment agréable pour tous, il est nécessaire de créer une ambiance, Il faut, comme l'écrit Jean-Pierre Siméon, "une sorte d'immobilité, de suspens de tout " pour créer cet événement de la parole, solennel mais toutefois bref.

Selon Jacques Fournier (1997), dans "l'éducation enfantine", le bain de poésie dans lequel sont plongés les enfants par la lecture quotidienne de textes poétiques renforce et/ou crée en eux plusieurs paramètres nécessaires à la constitution de la personnalité.<sup>19</sup>

- Le sens critique, parce que l'enfant fera le choix parmi les textes proposés;
- L'appropriation esthétique, parce que la poésie procède, au niveau émotionnel, de la même manière que les autres arts, que sont la musique, la peinture, la danse, le théâtre
- L'appropriation d'un vocabulaire, qui parfois existe déjà mais dans lequel l'enfant n'ira pas, naturellement, puiser pour la phase de création qui suivra souvent l'écoute; · La familiarisation avec l'image poétique, dont bon nombre de textes sont chargés et dont l'enfant, d'abord par imitation et sous l'impulsion de l'enseignant, usera dans la phase de création.

L'attention des élèves ne va pas de soi. Il est bon de temps à autre de proposer une consigne qui facilite l'entrée dans l'écoute. On peut commencer par un travail d'anticipation à partir du titre, d'un extrait, d'une liste de mots tirés du texte. À partir aussi des éléments d'illustration offerts par le recueil ou proposés par le maître. On peut aussi proposer aux élèves de se remémorer les mots qui leur auront plu, ou un extrait, on peut faire jouer des associations d'idées. C'est la qualité des libres échanges après la lecture qui engagera les élèves à une plus grande attention.

---

<sup>19</sup>Jacques Fournier, Redonner toute sa place à la poésie, *Éducation enfantine*, n° 922-1, septembre 1997, p. 64

L'écoute de poèmes dits par un auteur ou par un comédien (une voix autre que celle du maître de la classe) permet encore d'affiner cette capacité d'attention. (Bande sonore).

#### 5.4. Réciter les poèmes :

Si la récitation se pratique de moins en moins, il ne faudrait pas cesser d'entretenir les élèves dans cette activité. Cependant, il ne faut pas faire apprendre des textes par coeur aux enfants à tort et à travers. Il s'agit de varier les poèmes. La récitation permet aux enfants de se les approprier et d'exercer leur mémoire. " *C'est un moyen de s'approprier la langue. De plus, la mémorisation est importante au cycle II, âge de toutes les possibilités de la mémoire* "20.

En effet, avoir un texte en mémoire, c'est le posséder en ce qu'il a de plus profond, c'est intégrer ce lien entre la pensée et la manière de l'exprimer qui est tout l'art de l'écrivain".

" *Dire un poème par coeur, n'est pas le redire, c'est le réinventer pour soi. La mise en bouche et en gorge, en plus d'une extraordinaire école de maîtrise de soi et de sa propre émotivité, est découverte physique, physiologique même, du texte* ".21

En effet, réciter un poème, c'est d'abord accepter le regard et l'oreille des autres, c'est sentir leur présence. Mais c'est surtout vouloir communiquer à autrui le plaisir qu'on a eu en découvrant le texte. Pour toutes ces raisons, il ne faut pas condamner la « vieille récitation » mais je pense qu'il faut l'envisager d'une autre manière afin que cette activité ne soit plus, comme c'était souvent le cas, un contrôle de la mémoire répétitive absurde, un fastidieux exercice de mémorisation pour l'enfant qui récite, sans aucun intérêt réel, et une écoute ennuyeuse pour la classe.

<sup>20</sup>Claude Grosset-Bureau et Michelle Bélie " *L'écriture poétique au cycle II – De la lecture à la création*", (2002).

<sup>21</sup> Georges Jean, *Comment faire découvrir la poésie à l'école*, éditions Retz, 1997

### 5.5. S'exprimer à :

La poésie fait aussi raisonner en chacun une part d'intimité, elle permet une interprétation personnelle, un ressenti qui est propre à chacun. L'interprétation d'un texte, peut être due à sa polysémie, mais aussi à la " compréhension " que l'on en a.

Toutefois une des caractéristiques de la poésie est qu'elle ne se comprend pas au sens propre du terme, elle se ressent, elle se perçoit.

*" Si le poète pouvait dire de façon intelligible et claire et d'une façon immédiatement compréhensible, ce qu'il dit dans un poème, pourquoi écrirait-il un poème ? Ce qui fait le poème, c'est ce quelque chose qui n'est pas réductible à la parole, que nous ne pouvons pas formuler et pourtant dont nous avons le sentiment très fort en nous "*<sup>22</sup>

Quand on lit un poème, il faut admettre de ne pas tout comprendre. Les enfants y arrivent très bien, pour les adultes cet exercice est plus difficile. Cette ambition de vouloir tout comprendre, et que tout soit compris, se retrouve dans notre enseignement. En effet, il serait inadapté de demander aux élèves si ils ont compris ? Une consigne se comprend, pas un poème.

Au primaire, les élèves ont un vocabulaire encore limité, une connaissance des structures syntaxiques minime, et des références culturelles à construire. Comment alors peuvent-ils comprendre des poèmes riches de ces paramètres? Dans la littérature de jeunesse, le vocabulaire n'est pas enfantin, les structures sont complexes, les temps et les modes étrangers du vocabulaire quotidien des enfants. Pourtant ils comprennent des textes de lecture et captent les émotions sous-jacentes. Le contexte des mots inconnus permet de les intégrer et de leur donner

---

<sup>22</sup>Jean-Pierre Siméon : L'école, l'enseignant, la poésie. (1992).

un sens. De ce fait, il n'est pas souhaitable, ni aisé d'ailleurs, de sélectionner des poèmes adaptés à leur "compréhension" immédiate.

On peut cependant leur solliciter ce qu'ils ressentent à l'écoute d'un poème. Lors de la pratique, on a pu constater que l'expression des émotions est un exercice difficile pour les enfants, tant au niveau technique qu'émotionnel. Une grande écoute doit être établie et l'élève doit pouvoir s'exprimer de manière volontaire. Un échange de perception peut alors s'instituer. Le non dit doit avoir sa place. On remarque que certains élèves ne souhaitaient pas partager leur ressenti ou n'en avaient pas, ce qui est aussi un positionnement. Il ne s'agissait pas non plus de se cantonner au traditionnel "j'adore, c'est beau....". Il a été intéressant de pousser la réflexion, "cela me fait penser à ...", et ainsi commencer à faire émerger la notion d'images poétiques.

### **5.6. Saisir le sens :**

Il n'est pas important que les élèves comprennent chaque mot du poème ou qu'ils en fassent "la bonne interprétation". Il est plus efficace à long terme qu'ils développent des stratégies pour aborder des textes difficiles, qu'ils s'habituent à relever des indices et des mots clés qui donnent le sens général du contenu du texte (ou message). Ils peuvent, si ils le jugent nécessaire, recourir au dictionnaire sans que cela soit une obligation.<sup>23</sup>

En poésie, les connotations des mots et leur juxtaposition sont porteuses de plus de sens que leur définition. Ce sont-là des connaissances personnelles qui sont difficiles à transmettre. C'est donc l'écoute et la lecture régulière de textes poétiques qui permettra de faire ces découvertes et de développer ces connaissances et ces habiletés.<sup>24</sup>

---

<sup>23</sup>Site Internet: <http://www.sasked.gov.sk.ca/docs/francais/frlang/poesie/enseignantpoesie.html>

<sup>24</sup>Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, l'expression poétique, unité modèle de la 6<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> année, écoles francoises.

La négociation de sens entre élèves, à l'intérieur de groupes, permet une participation plus active de leur part dans cette découverte parce qu'ils sont tous à égalité et n'attendent pas la bonne réponse de l'adulte. Peu à peu, ils se construiront ainsi le bagage de connaissances et d'habiletés nécessaires à la lecture de la poésie et trouveront la tâche plus intéressante et plus facile. <sup>25</sup>

### **5.7. La diction et les activités phonétiques :**

L'étude d'une diction correcte et expressive doit précéder le travail personnel de la mémoire. Sinon l'élève, en apprenant son texte, le lira mal, prononcera certains mots de façon vicieuse, laissera tomber la voix à contresens; chaque faute répétée engendrera une habitude motrice tenace, qu'il sera ensuite impossible de déraciner. Si, par une lecture attentive, on n'a pas enseigné à l'enfant à dire son texte, il ne parviendra pas à le bien rendre.

Si on sait lier cette leçon de diction à l'étude intelligente du texte, elle devient une leçon de français en action : pour traduire un morceau dans sa pensée, dans ses sentiments, dans son mouvement, ne faut-il pas, en effet, tout à la fois le pénétrer pleinement, intimement, et trouver l'intonation juste et naturelle qui en rend la vérité, la variété et les nuances ? <sup>26</sup>.

### **La prévention de fautes de diction:**

L'étude de la diction doit être faite en classe, après l'explication du texte, mais avant qu'il soit appris par cœur. En étudiant son texte, en le répétant tout bas pour le graver dans la mémoire, un élève non averti

---

<sup>25</sup>Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, l'expression poétique, écoles francophones, 1999.

<sup>26</sup>Aimé Souché, Nouvelle Pédagogie pratique, éd. Nathan, 1949..

s'arrête au bout d'un vers, à contresens; des habitudes physiques se contractent, qui s'organisent dans ses organes.

Après avoir expliqué le texte, Il faut le bien lire, le faire relire par un élève, en faisant remarquer pourquoi on s'arrête ici, pourquoi on ne s'arrête pas là, pourquoi on élève la voix à la fin de tel vers, pourquoi on la laisse tomber la fin de tel autre. Ainsi, avant même d'étudier son texte, l'élève saura le réciter; lorsque, à la leçon suivante, vous l'interrogerez, vous n'aurez plus à contrôler que le travail de sa mémoire. Deux minutes suffiraient alors pour chaque élève; vous pourrez en interroger ainsi rapidement sept ou huit au début de chaque leçon; et alors, les élèves s'habitueront à savoir leur texte imperturbablement, et l'enseignement littéraire reposera sur une base très solide. " 27

Il est difficile d'obtenir, une diction adéquate qui ne soit pas l'expression pénible de cette affectation et de cette emphase inconscientes auxquelles la plupart des enfants ne sont que trop enclins. Certains s'efforçant par exemple de mettre en relief les mots dits de valeurs qui, proférés sans goût, détruisent l'harmonie d'une phrase de belle prose.

L'activité de lecture viendra toujours avant l'étude du texte et, grâce à elle, pourront être appelées à disparaître les erreurs de diction. C'est en récitation que l'élève aura surtout tendance à manquer de naturel, à jouer un personnage, à outrer les effets que le genre lui semble requérir, tandis que lire avec soin une page qui n'a pas encore apprise, c'est subir une contrainte, une discipline salutaire.

Mais Il n'y a pas que le ton général qui soit à reprendre d'ordinaire. D'autres points sollicitent l'attention, la distinction à faire entre les *o* brefs et les *o* longs, les *o* et les *e* ouverts et les *n* et *e* fermés, les quelques redoublements de consonnes auxquels il importe de faire attention, le compte à tenir ou à ne pas tenir des consonnes finales.

---

<sup>27</sup>Aimé Souché, Nouvelle Pédagogie pratique, éd. Nathan, 1949.



### 5.8. Apprentissages systématiques :

Ainsi, à l'école, sans avoir l'impression de "travailler", les enfants grâce à la poésie peuvent enrichir leur vocabulaire. Par ailleurs, dire un poème choisi durant la classe et expliquer le sens de quelques mots est un exercice qui peut aussi participer de cette dynamique d'enrichissement lexical.

L'étude de la grammaire, à travers des projets poétiques peut être encore un moyen de changer le rapport à la langue et d'en faire un objet d'étude moins "scolaire".

On peut ainsi lire que: *"Les activités réflexives (orthographe, grammaire, vocabulaire) ne sont pas plus qu'au cycle 2 traitées pour elles-mêmes, elles s'articulent avec des activités de lecture et d'écriture et s'intègrent aux apprentissages proposés"* et aussi que : *"l'apprentissage de la grammaire ne peut pas être considéré comme une fin en soi. »<sup>28</sup>*

Ainsi, il nous apparaît judicieux de faire jouer les élèves avec la langue, de leur apprendre à bousculer les structures, à déplacer des mots. En manipulant la langue, les élèves deviennent capables de prendre de la distance par rapport à l'objet linguistique.

Cette découverte de la poésie à l'école, quand à elle conduit à l'interrogation sur l'exploitation linguistique du poème en classe de langue.

Comment donc traiter cette astuce en tant qu'outil didactique approprié au primaire ?

---

<sup>28</sup> [www.cndp.fr/1001livres/script/default.as](http://www.cndp.fr/1001livres/script/default.as)

Dans ce chapitre, nous voyons la finalité d'enseigner la poésie et comment l'enseigner en classe de langue, ceci est suivi par des critères du choix (programmes et thèmes).

Nous tentons, de plus de percevoir l'exploitation de la poésie en classe de langue avec une variété d'objectifs (pour le plaisir, pour s'exercer à écouter, à reconstituer les textes, pour travailler la compréhension, pour corriger les erreurs des élèves, pour une exploitation purement linguistique. "Grammaire/morphosyntaxe"; cette démarche est accompagné d'explications brèves sur les différentes approches, auxquelles on se renvoie pour l'étude d'un poème (approche linguistique, approche extralinguistiques, approche paralinguistique).

### **1. L'ombre poétique en classe de langue :**

En entrant dans la classe, la poésie permet le développement de nombreux apprentissages, l'écoute et la lecture à travers la lecture des poèmes, l'expression orale par l'expression des émotions et la diction, l'éveil des sens par la mise en place d'une ambiance privilégiée, agréable et originale. C'est en créant cet univers que l'enseignant va permettre aux élèves d'être attentifs et curieux vis à vis de la poésie.

#### **1.1. Pourquoi de la poésie en classe de langue ?**

Il y a trois compétences visées par les nouveaux programmes : le développement de l'imaginaire, l'apprentissage de l'intégration et la maîtrise de la langue. Le maître peut alors atteindre ces objectifs en utilisant la poésie.

#### **1.2. Comment enseigner la poésie en classe de langue ?**

La poésie devrait être une activité régulière et incitée. En effet, si notre objectif est de faire des apprenants des "Lecteurs de poèmes", il faut les guider vers les recueils, les encourager à fréquenter la poésie en classe.

*" L'enseignement de la poésie se fait à long terme car il faut donner aux élèves*

*des habitudes de lecteurs de poèmes, ce qui réclame également beaucoup d'investissement de leur part.* "29

La poésie se transmet essentiellement à l'oral : " *L'écoute d'un poème peut se comparer à l'écoute de la musique. Chaque écoutant interprète à sa manière le poème, le recréant à son image en fonction de sa vie et de son imagination, de ses sensibilités.* "30 Ainsi, le maître lit les poèmes pour inviter les élèves à cette lecture intériorisée.

Toutes les études pédagogiques recommandent aux enseignants de pratiquer continuellement la poésie. Pendant mon stage de l'enseignement, les élèves ou moi-même, disions, lisions les poèmes ou des chansons de notre choix quelques minutes par jour, avant de démarrer une activité. Il faut que l'enfant soit plongé dans un véritable bain poétique pour qu'il imprègne petit à petit ses spécificités, son langage, ses mécanismes.

Ces moments poétiques ont leur place à plusieurs instants de la journée de classe, quand les élèves sont excités en revenant de récréation, après une activité qui leur a demandé beaucoup de concentration et d'efforts. La poésie permet de les adoucir.

Le lieu est important, si possible, on choisissait un endroit où on pouvait se regrouper, dans une ambiance plus chaleureuse " coin lecture de la classe ". Enfin, pour parfaire ces approches, la séance doit aboutir à une séance d'explication et/ou de création des élèves.

### **1.2.1. Choix des programmes :**

Dans la continuité des programmes de 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> année primaire : socle des apprentissages premiers, du programme de 4<sup>ème</sup> AP qui vise à

---

<sup>29</sup>Sandrine Besnard, En quoi un travail spécifique autour d'un auteur permet-il à des élèves de cycles 2 et 3 de se constituer une culture poétique ? Mémoire professionnel (2003).

<sup>30</sup>Georges Jean *A l'école de la poésie*, Retz, Paris, 1989

consolider les compétences acquises, le programme de 5e AP est consacré à l'approfondissement des apprentissages.

Notons que ce sont les mêmes compétences qui ont été développées par niveaux d'exigence de la 2<sup>ème</sup> AP à la 5<sup>ème</sup> AP. Dans une démarche d'intégration, les compétences sélectionnées permettent l'atteinte d'un objectif terminal pour le cycle primaire dénommé Objectif Terminal d'Intégration (OTI).

Signalons aussi la concertation sur les nouveaux programmes. Les activités d'apprentissage en langue française sont désormais basées en deux compétences. Les programmes de français du cycle primaire se structurent pour chaque année en compétences à installer à l'oral et à l'écrit.

Parler (comprendre et s'exprimer), lire et écrire sont des objectifs définis de chacune des séquences de littérature.

### **1.2.2. Choix des poèmes :**

On ne doit mettre dans la mémoire de l'élève que ce qu'il y a de meilleur dans notre littérature. Il faut écarter résolument tout ce qui est médiocre dans le fond et dans la forme, tout ce qui émane d'auteurs de troisième ordre.

Pour les petits des cours préparatoire et élémentaire, il est possible de récolter une gerbe suffisamment touffue chez La Fontaine et chez les poètes qui ont traduit avec force et délicatesse les images et les sentiments correspondant à la jeune expérience enfantine : la vie de famille, les jeux, les saisons, les animaux, les travaux.<sup>31</sup>

Il y a des inconvénients à ce que le maître suive page à page un recueil des morceaux choisis: les morceaux et l'ordre dans lequel ils se succèdent peuvent ne pas convenir en classe. Il est préférable qu'il puise

---

<sup>31</sup>Aimé Souché, *Nouvelle Pédagogie pratique*, éd. Nathan, 1949.

les morceaux dans les différents recueils qu'il a à sa disposition et qu'il en établisse une liste raisonnée. Le mieux serait que tout maître eût pour chacun des cours de l'école son recueil à lui, - qu'il compléterait d'année en année ou modifierait, s'il le jugeait nécessaire.

Quelles règles doivent le guider dans le choix des morceaux?<sup>32</sup>

Aux élèves des cours élémentaire, les morceaux donnés à apprendre doivent être courts et simples (La colombe et la Fourmi, par exemple). Presque tous les morceaux seront de petites poésies, afin de ne pas tomber dans le travers de faire apprendre à de tout jeunes élèves des morceaux qui soient bien au-dessus de leur âge.

L'instituteur n'aura pas de peine à composer une liste variée de bons et beaux morceaux (Fables de La Fontaine).

Il faut écarter les morceaux empreints de tristesse, il faut choisir des morceaux d'une haute inspiration, qui glorifie le travail et le progrès et portent les élèves à l'action.

Les élèves ne sont sensibles qu'aux sentiments naturels et peu compliqués : l'amour filial, l'amour fraternel, l'amour patriotique et l'amour du prochain. Exemples de quelques titres pris du manuel scolaire : "*page d'écriture*" de Jaques Prévert, page 34, "*les beaux métiers*" de Jaques Charpentreau , page 62, "*pour ma mère*" de Maurice Carême, page 122, etc.

## **2. L'exploitation de la poésie en classe de langue :**

L'exploitation des textes littéraires dans l'apprentissage du français est préconisée par les revues et œuvres spécialisées. Cette recommandation paraît également dans les instructions, programmes et manuels. Qu'il s'agisse de répondre à des besoins linguistiques, culturels, intellectuels ou

---

<sup>32</sup>Charrier et Ozouf, *Pédagogie Vécue*, éd. Nathan, 1949, p253

esthétiques, les textes littéraires sont à part entière des supports de l'enseignement/apprentissage du FLS/FLE.

Selon les buts fixés et en lien avec la finalité des cursus, des activités d'analyse de textes littéraires peuvent être proposées. L'enseignant y amène les apprenants à exprimer avec pertinence ce qu'ils observent ou ressentent, d'eux-mêmes ou le plus souvent grâce à son questionnement. En veillant à " laisser tomber " les remarques médiocrement perçues plutôt qu'à les " imposer ", il vise à développer activement le sens de la langue et du style, non à faire accepter passivement de simples connaissances

La récitation des poèmes est, à divers points de vue, d'un grand profit pour les élèves.

### **2.1. Pour le plaisir :**

On lit de beaux textes, sans difficultés excessives, mais d'un réel intérêt humain. On les lit en classe pour en donner le goût aux élèves, pour les conduire à la bibliothèque. Car ce qui importe c'est que ces élèves une fois sortis lisent et autre chose que l'absurde et insipide pâture que le commerçant leur offre.

### **2.2. Pour s'exercer à écouter :**

Les moments d'écoute sont importants, les élèves sont capables d'appréhender rapidement des formes textuelles poétiques, mais ils s'avèrent longtemps inaptes d'utiliser le mot autrement que pour la valeur sémantique qui leur est familière. Il est donc décisif de leur faire vivre quotidiennement des moments où la langue ne répond plus à sa seule " valeur d'usage ", de leur faire investir, le temps passant, un imaginaire poétique de qualité, afin qu'ils organisent conjointement leur espace poétique personnel.

De plus, en leur sollicitant d'oraliser leurs réactions à propos de ce qu'ils venaient d'entendre, les élèves ont appris peu à peu à ne plus donner de jugement de valeur (j'aime/ c'est bien), mais à argumenter (j'ai aimé parce que.../ Ça ne m'a pas plu car...). Cette compétence transversale se développe ici grâce à la poésie et revêt une importance considérable : en effet, on peut espérer que les apprenants habitués à ce genre de réflexion ne seront plus bloqués par peur de l'opinion de leurs camarades.

Lire des poèmes permet également à l'enfant d'appréhender le langage écrit.

*" Dès qu'on lit des textes (il s'agit d'entendre lire et pas seulement de raconter), l'enfant découvre et mémorise du langage écrit, avec ses spécificités thématiques, syntaxiques, lexicales, stylistiques" <sup>33</sup>*

Cependant, si cette écoute de poèmes présente déjà un certain intérêt, il serait vain de se reposer sur elle seule pour mener la majorité des élèves à s'intéresser à la poésie. Il est très profitable que l'enseignant ne choisisse pas des poèmes n'importe où, dans des ouvrages que les enfants ne peuvent pas avoir entre les mains.

*" le texte écouté doit pouvoir être lu ; il est intéressant qu'il soit à la disposition des élèves, c'est-à-dire que l'ouvrage d'où il est extrait figure, un certain temps au moins, dans la bibliothèque de classe " <sup>34</sup>.*

C'est ce qu'on voudrait faire, en ne leur lisant que des poèmes qui étaient dans le " coin poésie ". Car s'il est important que l'enseignant lise des poèmes en classe, il semble primordial que les enfants participent aux aussi à ces lectures.

---

<sup>33</sup> [www.cndp.fr/1001livres/script/default.asp](http://www.cndp.fr/1001livres/script/default.asp).

<sup>34</sup> Jean-Pierre Balpe dans *Les moments de poésie à l'école élémentaire*, 2003.

**2.3. Pour s'exercer à reconstituer des textes :**

Chacun sait combien les élèves sont faibles en rédaction. Les idées leur manquent, et en eussent-ils, ils ne sauraient bien souvent comment les exprimer. Les morceaux choisis leur fournissent des idées, et sont, en outre, pour eux, des modèles au point de vue de la forme. A force de les répéter, ils prennent peu à peu l'habitude de s'exprimer dans une langue correcte. La plupart d'entre eux d'ailleurs s'en approprient aisément certaines expressions ou certains tours de phrase. " *Les choses qui sont apprises, sont comme des moules que prennent ensuite nos pensées quand nous voulons les exprimer* " <sup>35</sup>

**2.4. Pour travailler la compréhension :**

La tolérance de l'ambiguïté est une des stratégies de compréhension les plus utiles dans l'apprentissage d'une langue seconde. Le texte poétique cultive l'ambiguïté. L'essentiel est l'impression générale que laisse le poème. La compréhension de chacun des mots n'est pas indispensable. Il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse; pas même une façon meilleure qu'une autre d'aborder un poème.

La poésie, en stimulant une meilleure compréhension de ses sensations, de ses expériences, de ses besoins et de ceux des autres, favorise une meilleure connaissance de soi, ce qui est notamment important à l'intermédiaire .

**2.5. Pour corriger les erreurs des élèves :**

Nous remarquons que la prononciation des élèves est souvent bien mauvaise, surtout dans les écoles rurales de certaines régions, et nous savons combien les maîtres consacrent le temps et d'efforts à essayer de l'améliorer. Au cours d'une lecture, que de fois il leur arrive de faire

---

<sup>35</sup>Charrier et Ozouf, Pédagogie Vécue, éd. Nathan, 1949, p253



répéter un mot mal dit mais ce mot disparaît et souvent ne revient que beaucoup plus tard. Dans la récitation des morceaux choisis, les élèves restent longtemps sur le même texte; ils le lisent et le relisent; ils le répètent fréquemment, et il est ainsi plus facile d'obtenir que chaque expression soit prononcée correctement.

## **2.6. Pour une exploitation linguistique :**

### **Grammaire :**

La poésie peut participer à favoriser l'apprentissage de la grammaire, de fait que les élèves peuvent en reconnaître un groupe nominal et un groupe verbal et qu'ils accordent correctement le sujet avec le verbe. Pour ce faire, l'enseignant peut préparer des étiquettes à découper sur lesquelles seront écrits des groupes nominaux et des groupes verbaux. Il demande aux élèves, dans un premier temps, de découper et trier ces étiquettes; ensuite par groupes de deux ils devaient piocher dans les groupes nominaux puis verbaux pour former une phrase simple comme : " le bon élève révise ses leçons". Si le verbe n'était pas accordé au sujet, on leur demandait de le corriger. Par exemple, s'ils piochaient : "le chat" et " montent à la fenêtre" ils corrigeaient comme cela : « le chat monte à la fenêtre ».

Ce jeu a beaucoup motivé les élèves et ils se sont appliqués à classer d'un côté les groupes verbaux, de l'autre les groupes nominaux car si le classement était mal fait ils ne pouvaient pas jouer correctement et former une phrase marrante en piochant un fois dans le paquet des groupes nominaux et une fois dans celui des groupe verbaux.

La poésie permet encore de ne pas éloigner l'étude de la grammaire de phrase de celle de la grammaire de texte. En effet, les éléments prennent sens les uns par rapport aux autres et les chaînes de cohésion

obéissent à des règles. L'étude de la syntaxe, en milieu difficile, nous est apparue essentielle.

Des comptines sont prévues dans les deux premières séquences de chaque projet. Essentiellement phoniques et thématiques, les comptines représentent des supports didactiques intéressants. Leur intérêt est double :

. Elles permettent une approche ludique de la langue par le jeu des répétitions, des sonorités, des jeux de mots...tout en véhiculant un lexique important: lexique du temps, de l'espace, des couleurs, et celui des actes de parole : bonjour / bonsoir...Ces structures rythmiques répétitives, à l'aide de groupes de mots, de phrases, de refrain... facilitent la compréhension (pour identifier un son) et surtout la mémorisation (pour fixer un son).

Elles sont un bon support pour l'apprentissage implicite de la grammaire. Les notions, par exemple de genre et de nombre y sont souvent présentes. Elles présentent différents types de phrases: interrogative, négative, exclamative.

C'est par imprégnation que l'élève apprend les règles linguistiques.

Enfin les comptines sont des textes structurés avec rimes et refrain ce qui permet d'améliorer l'articulation et la prononciation.<sup>36</sup>

### **Morphosyntaxe :**

En effet, en morphosyntaxe, les élèves éprouvent des difficultés dues aux différences entre deux systèmes grammaticaux : celui de la langue mère et celui de la langue cible. Par exemple, l'ordre des mots n'est pas le même en arabe et en français. "L'enfant écrit une lettre" peut donner dans un énoncé équivalent en arabe: "il écrit l'enfant une lettre" ou "écrit une lettre l'enfant". D'autres problèmes concernent aussi la construction

---

<sup>36</sup> Guide de la 3<sup>ème</sup> année primaire, Office National des Publications Scolaires, 2002.

attributive car elle ne se réalise pas avec un verbe comme en français ("l'école est petite" donne "l'école petite"). Les adjectifs se placent en arabe après le nom, ce qui entraîne des réalisations du type : "la voiture jolie", "la voiture du voisin jolie"

"L'ange du ciel porte les nuages"; "Un nuage porte l'ange dans le ciel"; "Ciel d'ange porte les nuages"<sup>37</sup>.

Concernant toujours un travail sur la maîtrise de la langue, Georges Jean (1989) montre l'importance de la comptine dans les premières années des apprentissages. Pour lui : " Savoir deux vers, une petite comptine est une manière pour l'enfant de se rassurer sur sa capacité à enchaîner plusieurs mots les uns à la suite des autres sans avoir à les chercher. La poésie dispense dans un premier temps d'avoir à inventer sa parole ". Par imprégnation, en effet, la comptine apporte à l'enfant des connaissances en vocabulaire et en syntaxe. Il ajoute que " les comptines constituent un répertoire riche et varié des opérations diverses que l'on peut opérer sur cette matière première que sont les mots "<sup>38</sup>

Plusieurs activités peuvent être réalisées autour de la comptine : **dire** une comptine, la **réciter**, la **lire** à haute voix et surtout **l'interpréter** notamment pour celles qui présentent une structure générale de dialogue. Exemple: " Salut soleil !" page 23 du manuel, "C'est plus sûr !" page 47 ou " La leçon page 63.

L'interprétation permet de manipuler des structures par imitation d'un schéma syntaxique et de donner du sens au texte.<sup>39</sup>

---

<sup>37</sup>J. Charpentreau, *Enfance et Poésie*, Éditions ouvrières, 1972.

<sup>38</sup>Cf. annexes 8, 9 et 10 pour quelques comptines de 4 AF.

<sup>39</sup> Guide de la 3<sup>ème</sup> année primaire, Office National des Publications Scolaires, 2002

**3. Que pense-t-on faire d'un poème dans une classe de langue ?**

On peut adapter un poème à l'aide de différentes approches, celles-ci se varient selon le thème et la structure du morceau choisi. Nous en avons pu distinguer trois :

**3.1. Approche linguistique**

En écoutant, en lisant et en disant des poèmes, les élèves développent des compétences langagières. Ils se familiarisent avec un lexique très riche, ainsi qu'un vocabulaire propre à la poésie, ils découvrent également des structures syntaxiques complexes. Ainsi, si l'enfant côtoie régulièrement des poèmes, il aura acquis, sans s'en rendre compte un vocabulaire riche et précieux<sup>40</sup>.

De plus, les activités poétiques permettent aux élèves de structurer leur pensée et leur réflexion, tout en développant leur sens analytique et critique. Ainsi, le travail mené en poésie a sans doute contribué à aider les élèves de primaire dans les apprentissages fondamentaux : la lecture et la langue orale. A travers des jeux proches de l'art dramatique (jouer sur les intonations, les rythmes, les hauteurs, les voix...), la poésie a aidé les élèves à mieux lire et à mieux prononcer en leur faisant prendre conscience, entre autres, que dire un poème requiert une bonne maîtrise de son élocution.

Enfin, la poésie favorise avant tout un rapport différent à la langue : la parole poétique revêt un caractère nouveau, c'est en ce sens qu'on parle "*d'usage poétique de la langue*", car la langue n'est plus envisagée ici dans ses visées communicationnelles. La poésie est "*art du langage*", dans la mesure où la langue est le matériau de base du poète, et les mots peuvent être détournés de leur sens.<sup>41</sup>

---

<sup>40</sup> - Sandrine Besnard, En quoi un travail spécifique autour d'un auteur permet-il à des élèves de cycles 2 et 3 de se constituer une culture poétique ?

<sup>41</sup> Paule Kassis, technique de classe, CLE international, 1993

Les séances de poésie mettent en jeu la sensibilité des élèves, permettent des apprentissages de la langue, mais sont aussi des moments d'enrichissement culturel.

### **3.2. Approche extralinguistique :**

De nombreux enseignants soulignent que les points de langue : grammaire, conjugaison, vocabulaire prennent beaucoup de temps en classe de français, et aboutit rarement à des savoir-faire opératoires : *"on n'observe aucun effet linéaire du travail mené dans ces domaines sur la production écrite des élèves "*.<sup>42</sup>

La plupart des enseignants de primaire, conscients de cette inefficacité, éprouvent ainsi un grand malaise face à l'enseignement de la langue. C'est ce qu'on a constaté lors des discussions avec des professeurs de la langue française. On a alors tenté d'adapter un certain nombre d'idées en provenance de la didactique du français langue étrangère, qui a toujours fait des propositions novatrices.

Caré et Debyser (1978), avaient déjà vu que *" le jeu, mieux que beaucoup d'exercices, permet le maniement de certaines régularités de la langue"* ou que *" la parole est l'un des premiers jouets qui se prête à une créativité infinie. "*<sup>43</sup>

Cela ouvre un autre horizon pour viser la poésie d'un angle ludique qui défie en quelque part les contraintes de la langue.

### **3.3. Approche paralinguistique :**

Il est toute fois vrai que le lecteur, à la différence de l'auditeur, a toujours la possibilité de " faire repasser " le message écrit en effectuant une deuxième lecture ou même des lectures subséquentes afin d'éclaircir

---

<sup>42</sup>B. Schneuwly , le guide pédagogique du manuel Expression écrite, CM1 (1994)

<sup>43</sup> Caré et Debyser, Jeu, langage et créativité (Hachette), 1978

le sens voulu ou de choisir au moins un sens pertinent. Il en est que les conventions de la poésie compensent l'absence physique du poète et sont préalablement disposées à tenir le rôle désambiguïsant de la paralinguistique en conversation.<sup>44</sup>

Ces perceptions ouvrent le front sur la contribution de la poésie en classe de langue : dans quelles mesures la poésie peut-elle franchir l'horizon interculturel avec ses valeurs, comment favorise-t-elle l'art de communication voire l'interprétation de l'implicite ?

---

<sup>44</sup>Alan English, Verlaine, poète de l'indécidable, St Patrick's College, Dublin City University, 2004

Dans ce chapitre, nous visons les apports de la poésie (étant un facteur culturel) en classe de langue, d'où apparaît la dimension interculturelle. Cette dernière se base sur deux compétences : communicative et socioculturelle, celle-ci touche éventuellement (la culture anthropologique, les relations éducatives, les valeurs et les croyances, la poésie en langue seconde et son interprétation), une étude du poème est faite d'un point de vue purement linguistique.

### **1. La dimension interculturelle et la poésie :**

L'interculturel touche à toutes les notions normalement considérées en didactique des langues : savoirs, savoir-être, savoir-faire et savoir-apprendre.

Dans cette perspective, Myriam Denis (2000), décrit la tendance interculturelle dans l'apprentissage du FLE ainsi : *"Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture"*<sup>45</sup>

Jean-Marie Barnaud (1980), écrit dans ce sens : *"Le souci de la belle forme, l'émotion suspecte et savourée, le repli complaisant sur soi, l'oubli du monde, de l'Histoire, des autres..."*<sup>46</sup>. Les trois grands facteurs qui, selon lui, caractérisent la poésie sont tout d'abord une certaine humanité et authenticité (les projets d'écritures sont pensés à partir de l'expérience humaine), une grande diversité d'une langue à l'autre, et enfin une ouverture, une interrogation du monde.

---

<sup>45</sup>Myriam Denis, in *Dialogues et cultures* n° 44, 2000, p. 62

<sup>46</sup>Jean-Marie Barnaud, « D'une présence », *Cheyne 1980-2000*, p. 175-184.

## **1.2. Pour une compétence communicative :**

La compétence communicative constitue l'objectif premier de l'apprentissage d'une langue étrangère. Or, il est désormais admis que la seule compétence linguistique, si elle est nécessaire, n'est pas suffisante dans une perspective de communication. Du point de vue de l'expression, les apprenants doivent apprendre à utiliser les formes et adopter les comportements et attitudes langagières reconnues de manière à être compris par leur interlocuteur. Du point de vue de la compréhension, ils doivent pouvoir identifier, reconnaître, et interpréter correctement les attitudes et comportements mis en jeu par leur interlocuteur dans les actes de communication, qu'il s'agisse de la gestuelle ou de références historiques et culturelles.<sup>47</sup>

Selon S. Bolton (1987), la compétence communicative se compose de quatre aspects primaires : compréhension écrite, compréhension orale, expression écrite, expression orale.<sup>48</sup>

Certains adoptent une vision constructiviste en niant le caractère sommatif des quatre compétences composantes et en affirmant qu'elles fonctionnent en synergie, la compétence communicative étant pour eux globale et indécomposable.

Il est donc nécessaire que les enseignants intègrent l'apprentissage de la culture dans l'apprentissage des langues, en dépassant le niveau de civilisation pour aborder des éléments plus profonds tels que les systèmes de valeurs ou de croyance et la vision du monde. Il ne s'agit cependant pas, de transmettre aux apprenants uniquement des connaissances culturelles. Dans la perspective interculturelle, la

---

<sup>47</sup>Haydée Maga, en collaboration avec Manuela Ferreira Pinto, responsable du Pôle langue française au Centre international d'études pédagogiques (CIEP)

<sup>48</sup>Sibylle Bolton, Evaluation de la compétence communicative en langue étrangère, 1987, Hatier-CREDIF (Paris).



compétence communicative repose sur la capacité des interlocuteurs à repérer le culturel dans les échanges langagiers.

Apprendre une langue, comme le résume Louis Porcher, c'est être capable "de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes de la situation)".<sup>49</sup>

### **1.3. La découverte de l'autre:**

Après avoir pris de la distance par rapport à leur propre culture, les apprenants pourront être amenés à admettre l'existence d'autres perspectives.

L'élève connaît donc mieux le monde grâce à la poésie, en expérimentant que celle-ci peut être l'intermédiaire entre le monde et sa propre perception. Il développe sa personnalité en apprenant à connaître les autres. La poésie contribue à l'armer pour affronter la vie adulte. Michel Cosem (1983) précise que : " La poésie est découverte du monde, découverte de soi, des autres "<sup>50</sup>

Le texte poétique peut contribuer dans certaines situations à faire connaître aussi bien les noms des écrivains et poètes que la culture de leurs pays.

La Fontaine par exemple est bien connu dans les classes grâce à ses fameuses fables. Les autres y sont pour ainsi dire ignorés.

Sans doute, leurs noms sont rarement prononcés à la fin de la séance de la poésie, mais ces noms, isolés dans l'esprit, sont vite oubliés. Le

---

<sup>49</sup>L. Porcher, in Etudes de linguistique appliquée n° 69, 1988

<sup>50</sup>Michel Cosem, la poésie à l'école, brochure du G.F.E.N, 1983.

meilleur moyen de faire vraiment connaître ces écrivains est de donner à apprendre aux élèves quelques beaux passages de leurs œuvres.

### **1.3.1. Pour une compétence socioculturelle :**

Les langues sont les vecteurs de communication des cultures dont elles sont issues. L'histoire du pays, les normes sociales et les fondements historiques de la société sont autant de facteurs nécessaires pour comprendre la culture, mais aussi et surtout pour permettre aux apprenants de faire un usage approprié de cette langue.

Nous remarquons que nos élèves agissent selon d'autres critères d'appartenances socioculturelles tout en garantissant un fond culturel de base. Il conviendrait de former des hypothèses reliant logiquement certains traits des aptitudes transmises par les éducations traditionnelles aux comportements des enfants. Par exemple, un élève qui justifie son absence à son professeur, ainsi : " J'ai accompagné la maison à l'hôpital " ; pour dire : " ma mère ".

En supposant que l'implication et l'action efficace dans une même structure font appel à des compétences acquises indépendamment de l'éducation traditionnelle, tout enfant peut évoluer dans les structures pour lesquelles il a été préparé.<sup>51</sup>

Si un prolongement de l'analyse situe les observations dans leur contexte socioculturel, elle favorise l'ouverture sur la culture francophone. Plus généralement, elle ouvre sur une vision du monde et des relations multiculturelles empreintes de compréhension. L'analyse de textes littéraires permet ainsi de découvrir d'autres cultures d'un point de vue interne et complète l'approche réalisée avec des textes non littéraires.

---

<sup>51</sup>A. Alexandre et Marie Louise Quinim, *Interactions des systèmes éducatifs et modernes en Afrique*, éd. l'Harmattan, 1972

Par ailleurs, la place des poèmes dans une classe est importante car ils participent à la construction de la mémoire collective de la classe et à l'entretien de la mémoire patrimoniale.

### **1.3.2. La culture anthropologique :**

L'anthropologie poétique se propose d'apporter les contributions d'une démarche dominée par le souci de se situer au confins des apories respectives de la poétique et de l'anthropologie en ne retenant l'homme que son caractère primordial et essentiel de producteur et utilisateur de textes.

C'est pourquoi son exposé se subdivise de manière presque inévitable en une anthropologie poétique au sens strict, qui tentera de comprendre comment l'homme, son identité, son existence, sa personne, son être même se construisent dans et par des textes, en une anthropologie du texte, qui permettra enfin de reconnaître ce derniers au nombre de races objets auxquelles convient ce caractère humain et universel, et en une poétique du pouvoir, chargée pour sa part d'analyser les corpus, et à travers eux, les caractères, les procédés, les enjeux et les fonctions majeurs des textes ( politique, mythiques, historiques etc.) , dont l'efficacité, la vocation, les traits communs, la force de conviction reste en fait, aujourd'hui encore, en grande partie inexplicée.<sup>52</sup>

Comme le signale Jean-Pierre Siméon : " *S'il y a en effet un réel problème avec la poésie dans l'enseignement, cela n'a rien d'attristant ni de décourageant parce qu'elle est, la poésie, par sa nature même, de quelque façon et en quelque lieu qu'on la considère, un problème*"<sup>53</sup>. Ce conflit amical entre la poésie et l'école renvoie à une base anthropologique.

---

<sup>52</sup>Daniel Dubuisson, *Anthropologie poétique*, Peeters Louvain la Neuve, 1996, p6.

<sup>53</sup> Jean-Pierre Siméon, « Le Problème avec la poésie », *Cahiers pédagogiques*, n° 147, 2003, p. 9

**1.3.3. Les relations éducatives dans la poésie :**

La formation à l'interculturel n'a pas seulement pour objectif de permettre aux apprenants de mieux maîtriser la langue étrangère dans ses dimensions linguistiques et culturelles, elle permet également de revaloriser la finalité éducative de l'école.

La poésie a donc une grande valeur éducative. Elle traduit dans une langue particulière les nobles sentiments, les hautes aspirations morales, tout ce qu'il y a de meilleur dans l'humanité. Félix Pécaut (1978) dit à ce propos : *"la poésie, grâce à la langue magique dont elle dispose, est la grande évocatrice, qui arrache l'enfant du peuple à l'état d'inconscience somnolente, le révèle à lui-même en lui faisant entendre dans un langage idéalisé, - c'est-à-dire plein au plus haut degré de réalité morale, de sentiments humains, - ces chants d'amour, de joie ou de tristesse, de regrets ou d'espérance, de doute ou de foi, de pitié ou d'indignation qui résonnaient confusément en lui. Elle l'enlève, le ravit à son égoïsme grossier, âpre, positif, calculateur; elle l'aide à naître à l'humanité"*.

Utiliser fréquemment l'apprentissage coopératif permettra aux élèves qui font preuve d'intelligence interpersonnelle de développer leurs talents, de les modéliser pour les autres. Ces élèves sauront reconnaître les points forts des autres et les utiliser. Ils pourront organiser le groupe, aider les autres à communiquer et arbitrer tout conflit qui pourrait se présenter.

**La poésie vecteur des valeurs et des croyances :**

Dans la perspective interculturelle, l'apprenant doit plus que jamais être impliqué dans le processus d'apprentissage. Les compétences à acquérir dans l'univers interculturel sont celles qui touchent au plus profond de l'individu : son image de soi, ses valeurs, ses croyances ; son

---

sens du bien et du mal, de ce qui est bon et mauvais, sa définition même de la réalité... Pour sensibiliser les apprenants à la différence, et pour développer la capacité de communiquer efficacement avec ceux qui sont différents, les méthodes et techniques doivent dépasser le niveau de la théorie, de l'analyse et de la comparaison car nous savons que les savoirs ne garantissent pas le savoir-faire en face de la différence.

La poésie met en éveil tous les sens, et tout le corps participe à sa mise en voix. C'est pourquoi, d'après certains : *" dire un poème, c'est livrer une part de soi aux autres "*. Or, cet apprentissage est sans doute l'un des plus difficiles pour les enfants, mais aussi celui qui leur apportera sans doute le plus d'émotion.

La poésie aide à mieux se connaître : elle développe des " savoir-être " : en effet, lire ou dire un poème demande à l'enfant de prendre sur soi, de bien articuler, de parler assez fort pour les autres. Cet échange avec ses pairs est essentiel. Cela sous-entend qu'on est réceptif aux attentes d'autrui: *" De multiples témoignages des expériences diverses, modestes le plus souvent, dans les classes maternelles et de l'école élémentaire, comme dans certains collèges et lycées, prouvent que la pratique de la poésie peut constituer pour certains enfants « bloqués » un premier acheminement vers la parole, car c'est une autre parole que la parole relationnelle si difficile à faire sortir de soi vers l'autre. "*<sup>54</sup>

De même, être spectateur requiert à la fois de la patience, une écoute attentive et de faire preuve d'un regard critique et impartial.

Par ailleurs, dans certains textes, la poésie permet de manier l'humour, à la fois sur les mots et les situations. Or, l'humour est essentiel dans l'épanouissement des enfants. La poésie permet ce jeu avec

---

<sup>54</sup> Georges Jean, *A l'école de la poésie*, Paris, Retz, 1989, p. 11.

l'humour, avec le langage et développe ainsi le sens critique, mais aussi l'appropriation des mots de manière ludique et enjouée.

A ce propos, dit Jacques Chupeau (2001), il n'était " *de bonne lecture que celle qui prolonge et renforce la formation morale apportée par la famille et les maîtres*"<sup>55</sup>

Puis l'équilibre s'est inversé, et l'on a favorisé les lectures débarrassées de préoccupations extrinsèques et propres à développer le goût de l'enfant pour le merveilleux et l'imaginaire. La littérature de l'enfance semble désormais assumer ce paradoxe entre plaisir et éducation.

L'histoire de la poésie pour la jeunesse a également été marquée par cette tension entre instruction et plaisir, puisque les poèmes ont longtemps été utilisés comme support à l'exercice de la récitation ou comme moyen de transmettre des valeurs, avant d'être proposés aux enfants pour leur valeur esthétique.

## **2. La poésie en langue seconde et interprétation :**

Les études sur l'approche de tout texte littéraire, y compris la poésie nous ont appris que les critères de " *poéticité* " ne sont pas fixés une fois pour toutes<sup>1</sup> et que, selon les lieux et les temps, les conceptions changent. Donc face à un texte poétique dans la langue cible, un lecteur étranger peut avoir une conception totalement différente de celle d'un lecteur autochtone. Les théoriciens de la réception ont toujours insisté sur le fait que le lecteur ne découvre jamais un texte sans posséder au préalable un certain nombre de connaissances qui lui permettent de le situer par rapport aux textes antérieurs surtout ceux qui appartiennent à sa propre culture et de porter sur lui des jugements appréciatifs.

---

<sup>55</sup>Jacques Chupeau, « Instruire en amusant : théorie et pratique du récit éducatif à l'époque de la Comtesse de Ségur », *Cahiers Robinson*, n° 9, 2001, p. 58

Pour Jean-Pierre Siméon (2003), c'est bien *" au fait que ça bouge dans la langue. Que la langue vous dépayse comme si vous entendiez votre propre langue comme une langue étrangère "*<sup>56</sup> qu'on peut reconnaître un poème.

Donc on peut dire qu'un texte littéraire, y compris un poème, est prévisible : il suffit de lire son titre pour pouvoir se faire une idée de ce qui va suivre.

Martine Mellinette (2005), de sa lecture attentive des poèmes, donne à la poésie une interprétation artistique. Elle explique, ses images *" n'ont pas d'autres prétentions : que la main du lecteur, au moment de tourner la page, s'attarde un peu, voire rebrousse chemin, que son oeil, glissant sur l'image, se retourne vers l'intérieur, prolongeant ainsi l'émotion de la lecture, et que cela même soit aléatoire.*

*Comme le soupir dans une partition de musique, l'illustration pourrait être cela : un petit moment de silence entre les mots "*<sup>57</sup>.

De sa part, Octavio Paz (1992) dit, en interprétant le poème :

*" La poésie n'est pas dans ce que disent les mots, mais dans ce qui se dit entre eux et qui apparaît fugitivement dans les pauses et les silences. "*<sup>58</sup>

### **3. L'étude du poème d'un point de vue purement linguistique :**

Une étude solide des composantes lexicales et syntaxiques d'un poème s'impose au préalable. Tout poème peut comporter des termes qui ne font pas encore partie du vocabulaire des apprenants. Pour habituer ces derniers à consulter régulièrement le dictionnaire, l'enseignant peut proposer, pour les mots qu'il estime inconnus, les définitions présentées

---

<sup>56</sup>Jean-Pierre Siméon, *Aïe ! Un poète*, Paris, éditions du Seuil / CNDP, 2003, p. 20

<sup>57</sup>Martine Mellinette, « Des lectures heureuses et fondatrices », *Poésie 1*, n° 44, Paris, éditions Le Cherche midi, 2005, p.75.

<sup>58</sup>Octavio Paz, recueil de poèmes d'Elizabeth Bishop, Ciccari, 1992.

soit en désordre, soit en " *vrai ou faux* " <sup>59</sup>. Ces exercices variés permettent de tirer parti des divers phénomènes lexicaux présents dans la poésie, tels que la dérivation de certains mots, les synonymes, les antonymes et les registres de langue.

Octavio Paz (1993) rappelle que " *la création poétique est d'abord une violence faite au langage. Son premier acte est de déraciner les mots* " <sup>60</sup>. Dans le poème, les mots sont à la fois instrument et substance, objet et sujet. Notons cependant que ce travail sur la langue, contrairement à une idée répandue, n'est pas forcément synonyme d'opacité.

Ensuite, afin de donner à l'apprenant le moyen d'exploiter la construction globale du texte, des exercices sous forme de questionnaires à choix multiples paraphrasant les paroles de la poésie seront utiles. Des exercices de versification peuvent aussi donner une possibilité d'approche formelle qui n'est pas sans rapport avec le contenu.

Une fois le problème des difficultés lexicales et syntaxiques réglé, d'autres obstacles peuvent apparaître. Toute poésie peut faire référence à des réalités socioculturelles, vécues ou connues par un public déterminé, mais qu'un lecteur étranger peut ignorer. Le professeur est là pour livrer la clé des énigmes en donnant des explications extérieures au texte mais nécessaires à sa compréhension. Cela n'empêche pas qu'il doit rester ouvert à toute interprétation venant de la part de l'étudiant, pour que celui-ci se montre actif face au texte donné. Ainsi, il apprend à construire des repères dans sa culture initiale et à les comparer avec ce qu'il découvre dans la culture française.

Le poème n'est donc qu'un prétexte pour étudier la langue et découvrir son aspect esthétique, Daniel Briolet (1997) écrit : " *Plus que jamais la*

---

<sup>59</sup> H.-R. JAUSS, « Littérature médiévale et théorie des genres », in *Poétique*, no 1, 1970, p. 82.

<sup>60</sup> Octavio Paz, *L'Arc et la lyre*, Paris, éditions Gallimard, 1993



poésie est aujourd'hui travail sur le langage, exploration de l'infinité de ses possibles face à mille menaces d'uniformisation linguistique. Celles-ci résultent indirectement d'une accélération sans fin des mutations technologiques issues de la révolution industrielle. L'aventure de la poésie moderne est donc aventure d'exploration, de connaissance, de découverte. Aventure d'être et aventure de langage, elle mérite d'être connue et authentiquement partagée. <sup>61</sup>

En fonction de leur propre culture, les apprenants reçoivent les textes, poétiques ou autres, de manière assez diversifiée. Dominique Maingueneau (1990) perçoit même dans cette divergence de réception une partie intégrante du plaisir ressenti par le lecteur : *"le déficit interprétatif étant compensé par exemple par un sentiment de dépaysement"* <sup>62</sup>

*" Tout en encourageant les apprenants à découvrir le plus d'indices possible dans le texte poétique, le professeur peut étendre sa pratique à la découverte de l'intertexte et aborder une oeuvre du passé, lorsque serait avérée sa présence dans un texte contemporain. "* <sup>63</sup>

Pour ce faire, l'enseignant n'a pas besoin d'être exhaustif. L'essentiel est de montrer à l'étudiant combien les textes sont hantés par ceux qui leur sont antérieurs. Une telle démarche sera complétée par des activités pour susciter et développer les capacités créatrices chez les apprenants.

Georges Jean (1976) écrit : *" Je ne tiens pas à passer pour le prophète naïf d'une fausse révolution qui dirait que l'on peut sauver le monde de la misère et de l'injustice, et les enfants du malheur, par la poésie. Mais je crie que sans poésie la transformation du monde est impossible, parce que l'imagination n'est plus capable de rêver sa survie et de transgresser les routines. À l'école, pour l'enfant, la poésie est là, doit être là pour déranger, pour faire apparaître tout à coup que le langage des hommes peut devenir chair et sang, et surtout capable, selon le sens étymologique du mot poésie, de faire que l'impossible soit*

---

<sup>61</sup>D. BRIOLET, Lire la poésie française du XXe siècle, Paris, 1997, Dunod, p. 10.

<sup>62</sup>D. Maingueneau, *Pragmatique pour le discours littéraire*, Paris, 1990, Bordas, p. 35.

<sup>63</sup>M. Otten, « La lecture comme reconnaissance », in *Français 2000*, no 104, Bruxelles, février, 1982, p. 47.

*possible* ".<sup>64</sup> C'est la révolution des idées que ce poète voulait déclarer dans les petits esprits des enfants, en leur montrant leurs vraies capacités mentales et créatrices.

La valeur ajoutée de la perspective interculturelle, c'est qu'elle se définit essentiellement comme une formation à l'observation, à la compréhension, à la relativisation des données de la culture étrangère, non pour la prendre comme modèle à imiter, mais précisément pour développer le dialogue des cultures.

Ces conceptions théoriques font appel à l'établissement d'une pratique réelle menée au sein d'une expérimentation, dans laquelle on analyse les réactions des élèves et le degré de l'acquisition de la langue française.

---

<sup>64</sup>Georges Jean, Pour une pédagogie de l'imaginaire, Casterman, 1976

# Partie Pratique

Analyse de corpus



Dans cette partie, nous avons établi un corpus d'analyse, en se basant d'abord sur un constat dans une classe choisie (difficultés face à l'apprentissage linguistique, lexique pauvre...), l'hypothèse issue de ce constat est suivie d'une expérimentation préparée sous forme de fiches pédagogiques, ces exercices vont résoudre par la suite les contraintes qui existent déjà.

### **1. Constat et évaluation diagnostique :**

Ce qu'on a constaté quand on a choisi l'échantillon et lors de la discussion avec les élèves, la propagation des obstacles linguistiques, beaucoup d'apprenants manifestent leur difficulté face à la langue française. (Interférences phonétiques, lexicales et syntaxiques). On a donc proposé des exercices en grammaire, en conjugaison et en orthographe afin de résoudre ces contraintes.

### **2. Le poème exploité pour l'expérimentation**

Pour notre expérimentation, on a choisi le poème de Paul Verlaine, "Le ciel est par-dessus le toit", tiré de son livre « *Sagesse* » (1881), ce poème va être étudié dans le programme de la 5<sup>ème</sup> année primaire. Il figure dans le manuel scolaire à la page 75 (Cf. annexe N° 1)

#### **Remarque :**

Il vaut mieux faire le corpus d'analyse avant d'étudier le poème en classe. Cela pour découvrir les réactions "spontanées" des élèves.

### **3. Dispositif de l'expérimentation:**

Notre étude dispose de deux groupes différents d'élèves, qui vont soumettre à une expérimentation durant 60 mn.

### **3.1. Présentation des classes d'accueil :**

Pour cela, on a choisi un échantillon d'élèves de la 5<sup>ème</sup> année primaire (touché par le nouveau programme) : cinquante élèves (50) : dont trente (30) de l'école "Kouadria Youcef" de Tiaret, et vingt (20) de l'école « Colonel Chabou » de Aïn Dzarit (zone semi rurale), choisis dans le tas pour varier les aboutissements possibles.

#### **Critères du choix:**

Nous avons choisi les élèves de la 5<sup>ème</sup> année primaire car d'une part, la cinquième année est une passerelle au moyen.

D'une autre part, ces élèves éprouvent une multitude de difficultés lors de l'apprentissage de la langue française par rapport à ceux de la 6<sup>ème</sup> année fondamentale.

### **3.2. Objectifs de l'expérimentation :**

- Reproduire le texte poétique de Paul Verlaine.
- Libérer l'imaginaire des élèves.
- Savoir respecter les règles d'écriture, les contraintes de ce type d'écriture.
- Lire le poème d'une manière expressive.
- Rédiger un poème de la manière de Paul Verlaine.

### **3.3. Références aux programmes officiels :**

Selon le guide du maître de la 5<sup>ème</sup> année primaire, des pages sont consacrées à des poèmes qui ont été choisis en fonction des rapports qui existent entre eux et les autres activités de la séquence. Ces rapports peuvent concerner les structures grammaticales ou les thématiques. L'objectif de cette rubrique est également d'initier les élèves à la lecture de la poésie. Ils auront à répondre à des questions et à produire parfois de

petits énoncés à partir de modèles (production individuelle écrite ou travail oral collectif).

### **3.4. Matériel:**

- Une grande affiche au tableau contenant le poème (incomplet) de Paul Verlaine.
- Le poème à étudier, un exemplaire pour chaque élève. (Cf. annexe n°2 et 3).
- Des feuilles de classeur pour la production finale.

### **4. Déroulement:**

**Durée:** 60 minutes.

#### **Description des différentes phases de l'expérimentation :**

Cette expérimentation va se dérouler en cinq phases, commençant par la découverte des différents catégories du discours, arrivant à produire un poème personnel en suivant le modèle donné :

#### **4.1. Phase de découverte:15 min.**

Distribution du poème aux élèves. Après avoir fait une lecture magistrale, l'enseignante donne la consigne oralement, la consigne est aussitôt notée sur les exemplaires donnés: "lisez ce poème attentivement, puis tentez d'identifier la nature des mots supprimés selon leurs sens et position dans la phrase, exemples: (verbe, pronom, adjectif qualificatif, déterminant...).

La liste des catégories à trouver, est pré indiquée en haut de page.

Ce travail d'autonomie commence, les élèves écrivent directement sur les exemplaires, à condition de n'utiliser que le crayon gris, afin de gommer si besoin.

**4.2. Phase de mise en commun: 10 min.**

Elaboration collective au tableau, de la "fiche-outil" du poème, celle-ci est aimantée au tableau, afin que chacun puisse y référer aisément.

**Attention:** il faut tenir compte de la construction des vers.

**4.3. Production d'écrit: (1<sup>er</sup> jet). 20 min.**

**Consigne :** " Essayez maintenant de compléter ce poème en fonction de ce que vous avez marqué sur l'affiche". Cf. annexe N°3)

**Attention :** vous devez respecter le sens général du poème. Mais vous n'êtes pas obligés de faire des rimes.

Ce travail d'écriture est autonome et individuel. Les enfants écrivent sur les exemplaires qu'on leur a remis, toujours au crayon gris. (Cf. annexes n° 4 et 5 pour quelques essais d'élèves de 5 A.P.).

**4.4. Phase d'expression orale, de lecture, et de correction par les pairs : 10 min.**

Les élèves lisent leurs poèmes au tableau, et les autres doivent vérifier s'ils ont bien respecté la structure de base.

Lors de la 2<sup>ème</sup> séance, les enfants ont élaboré un « deuxième jet » en corrigeant les problèmes de structure, en améliorant l'orthographe et les rimes. L'enseignante a ensuite corrigé certaines erreurs de grammaire ou de conjugaison, et les enfants ont recopié leur production au propre. Celles-ci ont été évaluées en fonction des critères notés sur la " fiche outil ", mais aussi selon la création personnelle, l'imagination, et l'éloignement par rapport au poème original.

**Remarque :**

La version originale du poème est remise aux élèves pour qu'ils fassent une comparaison, un échange est ainsi possible entre les copies des élèves à la fin de la séance.



**4.5. Phase de production écrite libre : 15 min.**

Dans cette étape, la maîtresse demande aux élèves de rédiger un petit poème, dans lequel il parle de la beauté de la nature en suivant le modèle de Paul Verlaine. Les phrases doivent être petites et simples. (Cf. annexes n° 6 pour une production écrite).

**Remarque :** A ce stade, on distingue l'émergence des idées nouvelles et des talents cachés.

Pour présenter ces tâches, nous les avons organisées sur des fiches; celles-ci sont mises en évidence dans des tableaux récapitulatifs :

**5. Les fiches pédagogiques :****Fiche pédagogique N°1 :**

Activités	Compétences	Activités des élèves	Activités de l'enseignante
Lecture	-lecture silencieuse. -lecture magistrale.	Lisent et écoutent.	Lit et explique la consigne.
Découverte	-observation - découverte. -identification. -repérage. - explication.	Observent et reconnaissent les catégories des mots manquants.	Explique et guide l'activité.
mise en commun	Elaboration collective au tableau. Correction collective	Elaborent la fiche.	corrige les erreurs.

## Fiche pédagogique N°2 :

Activités	Compétences	Activité des élèves	Activité de l'enseignante
Production d'écrit	-Compléter le poème -Réinvestir des prés requis. -maîtriser les règles d'accord nom/adjectif -utiliser un dictionnaire, des tableaux de conjugaison pour vérifier l'orthographe et se corriger. - connaître les déterminants et les utiliser.	Etablissent les critères de production, de relecture et d'évaluation. -Produisent. -S'auto-évaluent -S'entraident.	-dirige les apprentissages. - aide. - Evalue.
Expression orale	-lecture à haute voix de façon expressive. -articulation. -maîtrise du souffle. -maîtrise de la voix. -rythmer un poème. -varier l'intonation.	-Lisent leurs productions. -Parlent. S'entraînent. -Ecoutent. S'auto-évaluent.	-Ecoule. - Corrige les fautes de diction. -Motive les enfants. -fait oraliser.

**Fiche pédagogique N°3.**

Activités	Compétences	Activité des élèves	Activité de l'enseignante
Evaluation Et correction.	Correction auto- évaluation. Evaluation formative.	Se corrigent. S'auto-évaluent.	Sert à illustrer, guider et orienter la tâche.
Création poétique.	-Ecrire un poème sur le modèle déjà vu. -S'appuyer sur les règles de grammaire et de conjugaison. -Respecter la structure du poème (vers). -Utiliser le bagage linguistique. -Employer les prés requis.	-Rédigent un poème bref. -Suivent le modèle. -Utiliser un vocabulaire thématique. -Rétablissent les règles de grammaire et de conjugaison. -Soigner l'orthographe. -Mettre en page les poèmes écrits. -dessiner, éventuellement, une image reflétant le contexte.	-Motive et encourage les élèves doués. -Donne des synonymes de valeur poétique.

Pour l'enseignant, plusieurs critères d'évaluation sont intéressants à observer, résumé dans le tableau suivant :

Savoirs	Savoir-faire	Savoir être
Connaître la structure du poème.	Réinvestir ses acquis pour compléter un poème.	S'investir dans un travail d'écriture libre à partir d'une vision personnelle.
Connaître les catégories de mot.	Savoir utiliser les catégories du discours.	Mettre en jeu son imaginaire dans l'interprétation.
Enrichir son vocabulaire.	Savoir utiliser un vocabulaire thématique.	Prendre confiance en soi.
Savoir exprimer son opinion correctement.	Exprimer son appréciation	

### Évaluation

Sachant que les travaux non notés sont parfois considérés comme n'ayant pas d'importance, on peut bien sûr noter ce travail d'expression, mais à condition d'éviter d'évaluer le contenu. On peut cependant tout à fait prendre en compte des critères formels comme la présentation et la mise en page, la présence du titre et du refrain, le respect des consignes quant à la structure syntaxique, et, d'autre part, la force des images en assumant la part de subjectivité de cette évaluation. Évidemment, ces critères doivent être communiqués aux élèves en cours de production.

### Orthographe et corrections

Les élèves acceptent volontiers de reprendre leur texte et d'en améliorer la forme. Sans doute parce qu'il s'agit de leur propre

production - ils y ont mis une partie d'eux-mêmes-, ils prennent à coeur d'afficher un texte bien présenté et sans erreur.

### **Prolongement :**

Un effort pourrait être consenti au plan de la présentation graphique également : mise en page, illustration, dessins qui renvoient au thème. Il est souhaitable de valoriser toute production d'élève. Par exemple, les élèves ayant une vocation musicale pourraient chanter leur poème.

### **6. Bilan et perspectives :**

Comme pour toutes activités scolaires, les élèves ne se présentent pas tous égaux face à des activités poétiques qui sollicitent l'imaginaire, un vocabulaire suffisant et une base syntaxique.

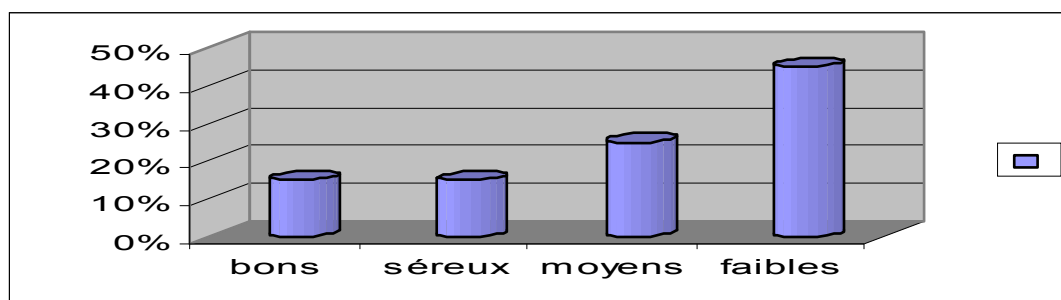
Les pratiques culturelles et linguistiques activent le travail de l'imagination, qui transforme les images que l'on perçoit du monde.

Cependant, les élèves n'étaient pas surpris de ce type d'exercice, car ils ont tendance à faire des activités lacunaires pareilles lors de la séance de l'expression écrite.

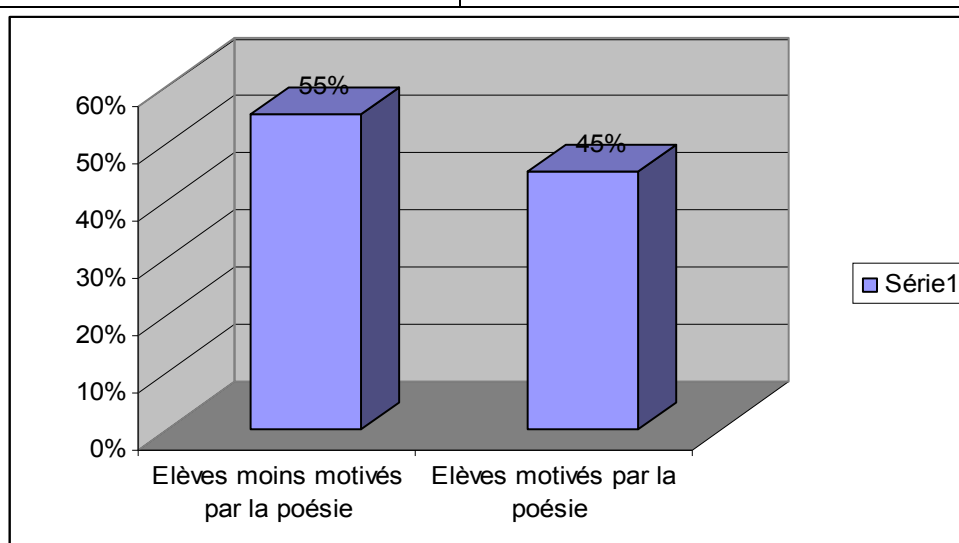
En effet, je suis arrivée à classer les élèves -d'après leurs résultats- en quatre catégories :

Bons 15%, sérieux 15%, moyens 25% et faibles 45%

<b>bons</b>	<b>sérieux</b>	<b>Moyens</b>	<b>faibles</b>
15%	15%	25%	45%
8 élèves	8 élèves	12 élèves	22 élèves



Elèves motivés par la poésie	Elèves moins motivés par la poésie
28	22
55%	45%



## 7. Statistiques

### 7.1. Sur le plan structural :

45% des élèves ne savent pas distinguer entre les différentes catégories du discours, ils remplissent spontanément l'exemplaire. C'est la catégorie des faibles.

Huit élèves arrivent à définir la nature des mots manquants (par rapport à leur position dans la phrase) ex. le sujet doit être suivi d'un verbe, le nom doit être précédé par un déterminant, etc.

C'est la catégorie des bons.

15% ont déjà mémorisé le poème chez eux, sans l'avoir étudié (préparation quotidienne pour contenter leur maîtresse), je les appelle sérieux. (Cf. annexe n° 4 pour une des productions d'élèves de 5 A.P.).

Douze élèves tentent de fonctionner leur acquis au service de cette expérience, avec beaucoup d'erreurs. Ce sont les moyens.

## **7.2. Sur le plan thématique :**

Les bons élèves ont saisi le thème (l'amour de la nature) en lisant d'abord tout le poème avant de l'exploiter. Ils tentent de le découvrir à partir des expressions qui figurent sur l'exemplaire. Ils arrivent par conséquent à identifier les mots supprimés ou mots de sens voisins, voire même des tentatives de créativité (dû à la vaste imagination des élèves doués). (Cf. annexes n° 5 et 6 pour quelques productions d'élèves de 5 A.P.).

Les élèves faibles se contentent de recopier les mots déjà existants.

## **8. Interférences commises en points de langue :**

### **8.1. Vocabulaire :**

Les bons ont trouvé quand même des mots de sens voisins (en se basant sur le contexte).

Les moyens, par ignorance du sens des mots du au lexique pauvre, font parfois des oxymores, ex. « jolie rumeur », « ciel rouge ».

### **8.2. Grammaire :**

La majorité des élèves ignorent la structure de la phrase simple (sujet/verbe/complément), c'est pourquoi ils se trempent dans l'identification des termes.

**8.3. Conjugaison :**

Les bons élèves conjuguent les verbes trouvés au présent de l'indicatif car il est facile à accomplir et plus fréquent, tandis que les moyens laissent les verbes à l'infinitif.

**8.4. Orthographe :**

La majorité des élèves ne fait pas la distinction entre la conjonction et la préposition, cela est dû à l'influence de la langue mère sur le français, d'autres négligent l'emploi de la préposition.

Nous avons remarqué que beaucoup d'élèves se trempent quand il s'agit du genre (féminin/masculin), cela est dû à la traduction intégrale de l'arabe au français. Ex. le ciel belle.

On a constaté qu'il y a aussi beaucoup de fautes d'orthographe faites par tout le monde, ex. jeunesse/jenese ; c'est à cause du manque de la dictée en classe, pour les quatre catégories.

**8.5. Phonétique**

Les apprenants commettent des interférences phonétiques notamment entre le (é/è/u/i) et les sons [ã], [õ] et [ɜ] car ces sons n'existent pas en langue arabe et ils ne parlent pas souvent le français.

**8.6. La lecture :**

Les élèves doués (en voyant la forme du texte), lisent d'une manière expressive le poème en respectant les rimes et l'intonation notamment dans l'interrogation.

Les élèves moyens lisent continuellement (sans avoir respecté la ponctuation).

Les faibles déchiffrent difficilement le poème.



## 9. Evaluation de l'oral et de la production écrite :

### 9.1. Evaluation de l'oral :

La poésie est source d'enrichissement par imprégnation intuitive. C'est pourquoi il faut accepter ces lectures quelles soient déchiffrées ou embarrassées. C'est au cours de ces lectures que l'on peut travailler sur la voix, dans un premier temps. Cela afin que l'élève arrive à passer du stade de l'oralisation à celui de la diction.

### 9.2. Evaluation de la production écrite :

Nous avons constaté que les productions écrites ont déclenché chez certains élèves de véritables passions pour la création poétique. Ils ont créé des poèmes tout à fait personnels et intéressants (à l'aide du dictionnaire pour l'emploi du vocabulaire).

### 9.3. Auto évaluation des élèves

Les grille d'autoévaluation aident les élèves à prendre des distances vis à vis de leur besoin d'être sans cesse encouragés, soutenus par le regard de la maîtresse. Le rôle de l'enseignant est également, on pense, de les aider à acquérir peu à peu une autonomie affective.

#### La grille d'autoévaluation :

Ce que j'ai fait	Oui	Non
J'ai trouvé tous les déterminants J'ai reconnu les prépositions qui conviennent. J'ai conjugué les verbes au présent de l'indicatif. J'ai découvert les adjectifs qualificatifs convenables.		

J'ai rédigé de petites phrases simples.		
J'ai respecté la structure de la phrase. (GNS/GV).		
J'ai commencé par une majuscule.		
J'ai donné un titre à mon poème.		

## 10. Réussites et limites :

### 10.1. Réussites :

Les élèves ont pris beaucoup de plaisir quelle que soit l'activité proposée. Ils ont été très fiers face au résultat obtenu.

Lors des différentes étapes de l'expérimentation, les élèves ont participé activement aux activités proposées, que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Au cours des activités orales, ils ont appris à s'écouter les uns les autres, à s'exprimer correctement par des simples énoncés. Ils ont également acquis une lecture à voix haute plus expressive et plus en rapport avec le texte lu. Les séances de productions écrites leur ont aussi été bénéfiques : ils ont créé collectivement un outil individuel, ils se sontentraîdés, ils ont enrichi leur vocabulaire, ils ont joué avec les mots, ils ont réinvesti ce qu'on avait vu ensemble (les déterminants, les règles d'accord sujet / verbe, le présent de l'indicatif). Ils ont fait preuve également de beaucoup d'imagination.

Ces moments leur permettaient d'évacuer la charge du travail qui avait précédé et favorisaient ainsi leur intérêt et leur capacité d'attention.

### 10.2. Difficultés et limites :

Les élèves de la zone semi rurale ont eu un peu plus de mal que ceux de la zone citadine à écrire mais portés par le désir de réaliser le travail comme les autres les a encouragés à faire la concurrence.

La plus grande limite que nous avons rencontrée est celle de la grammaire. En effet, les apprenants ont trouvé des difficultés dans :

- La constitution des phrases (Ils commencent souvent leurs phrases par des verbes).
- L'usage des déterminants avec les noms.
- L'ignorance de fonctions des catégories du discours.

### **11. Exercices pour amoindrir les interférences linguistiques et phonétiques :**

Pour cette démarche, nous avons proposé une variation d'exercices en points de langue afin de décliner les erreurs commises par les élèves :

Dans l'exercice n°1, les élèves disposent individuellement de cinq minutes pour chercher le champ lexical de quelques mots : « nature, beauté, futur, rêve, bonheur... ». Cela va permettre à l'élève d'acquérir un nouveau vocabulaire. (Cf. annexe N°7 pour quelques réponses).

**Résultat attendu :** avoir un bagage lexical lors de l'expression et de la production orale.

Dans le deuxième exercice, l'élève doit ajouter des expansions aux groupes nominaux donnés, puis leur proposer des groupes verbaux. Cette activité va résoudre le problème de la structure phrastique chez l'élève. (Cf. annexe N°8).

**Résultat attendu :** maîtriser la structure de la phrase simple dans ses productions orales et écrites.

Le troisième exercice invite les élèves à mettre les verbes au passé composé, cela va les habituer, désormais à conjuguer les verbes dans leurs énoncés personnels. (Cf. annexe N°9).

**Résultat attendu :** conjuguer correctement les verbes dans des situations authentiques.

Le quatrième exercice vise l'amélioration de la diction d'un poème (prononciation, intonation, articulation et intensité). Dans cet exercice, les élèves lisent les poèmes choisis à haute voix et d'une manière expressive,

l'enseignante intervient de temps à autre pour corriger leurs fautes d'articulation et les orienter. Imitant leur enseignante, les élèves peuvent aboutir à de bons résultats.

**Résultat attendu :** être capable à bien reconnaître, distinguer et articuler les sons.

Dans le cinquième exercice, l'élève doit être capable d'écrire un poème, en le dictant par la maîtresse. Cela va résoudre les contraintes orthographiques.

**Résultat attendu :** écrire correctement le passage dicté, en respectant les lettres sourdes, les voyelles, les consonnes et savoir ponctuer son texte.

**Fiche des exercices :**

Ordre des exercices	Nature des exercices	compétences	Résultats attendus
Exercice N°1	Vocabulaire	Trouver les champs lexicaux	avoir un bagage lexical.
Exercice N°2	Grammaire	Ajouter des expansions aux GNS. Proposer des GV	maîtriser la structure de la phrase simple.
Exercice N°2	Conjugaison	Mettre les verbes au passé composé	conjuguer correctement les verbes.
Exercice N°4	Phonétique.	Articuler les mots	Bien articuler les sons.
Exercice N°5	Orthographe	Faire la dictée	Respecter les règles de l'orthographe.

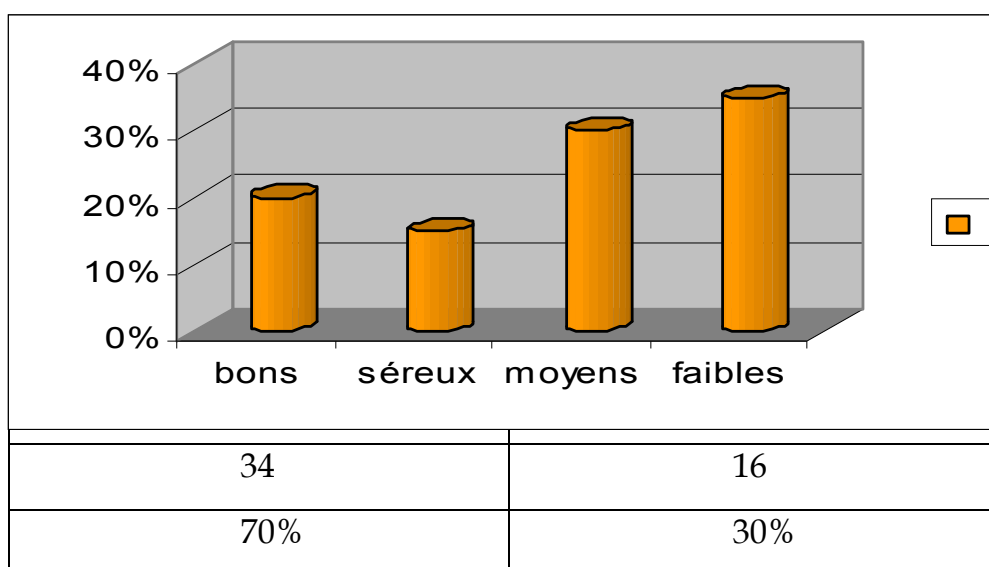
**Bilan des activités et transfert des compétences :**

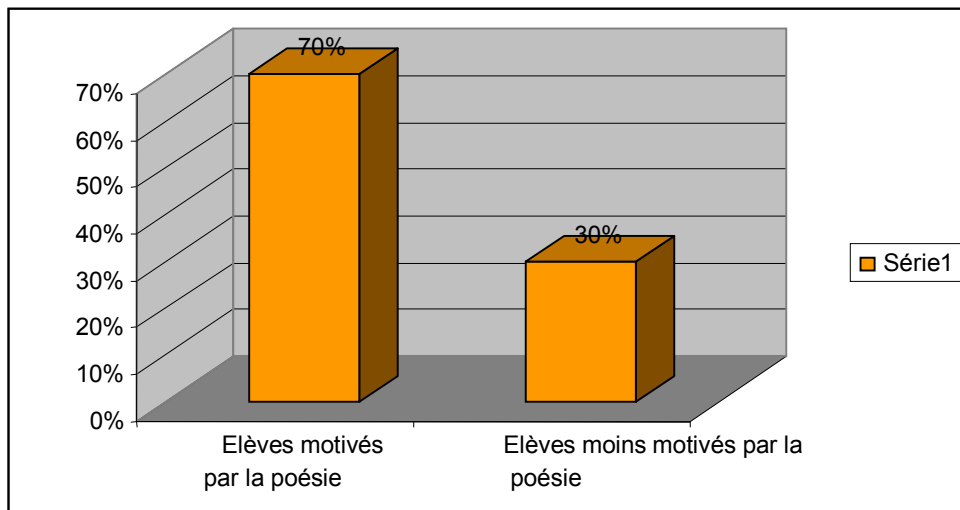
Ces exercices visent essentiellement le renforcement de la maîtrise du langage. Parmi les compétences renforcées par les pratiques mises en place, on peut citer l'enrichissement du vocabulaire, l'utilisation d'un contexte pour comprendre un mot, l'emploi des compléments, des expansions du groupe nominal pour affiner l'expression d'une pensée. Pour l'aspect technique de la poésie : reconnaissance des rimes et des rythmes, les compétences textuelles propres à la poésie ont été découvertes.

En effet, on a touché une certaine amélioration lors de la correction des exercices, le rendement des apprenants était un peu plus élevé par rapport à celui de l'expérimentation.

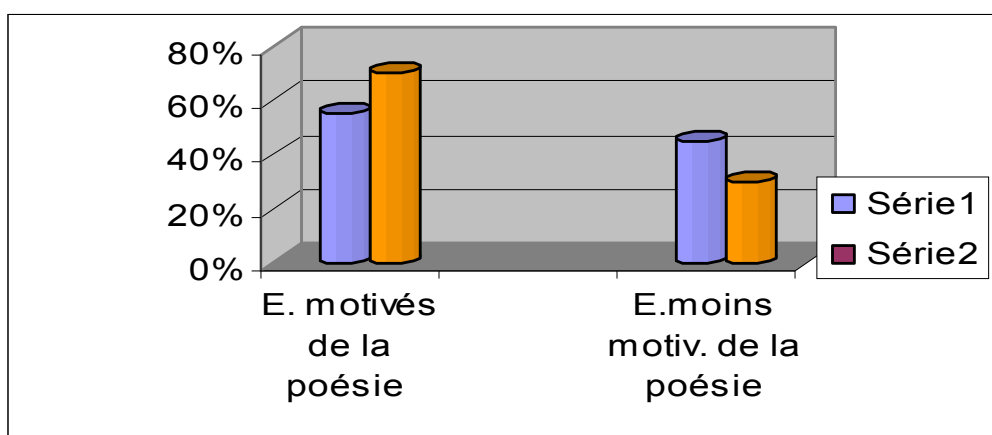
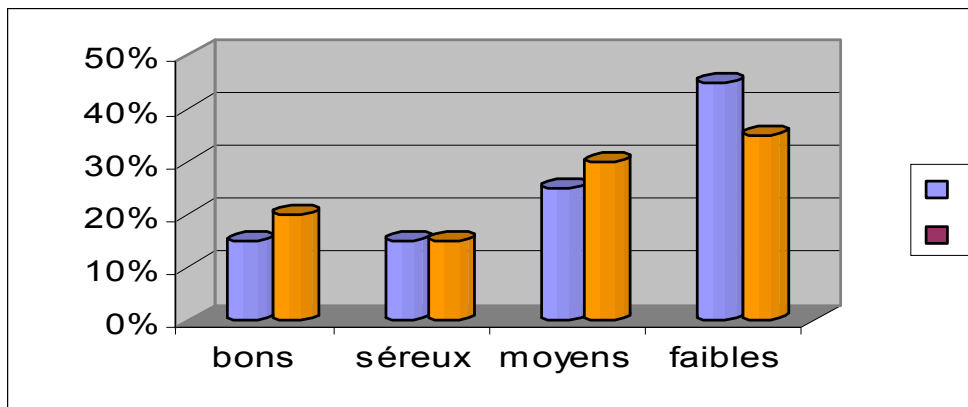
**Statistiques :**

<b>bons</b>	<b>sérieux</b>	<b>Moyens</b>	<b>faibles</b>
20%	15%	30%	35%
12 élèves	8 élèves	14 élèves	16 élèves





## Tableaux de synthèse:



Elèves motivés par la poésie		Elèves moins motivés par la poésie	
Av. l'expér.	Ap. l'expér.	Av. l'expér.	Ap. l'expér.
28	34	22	16
55%	70%	45%	30%

**Remarque:**

On a touché un changement qualitatif dans le taux des élèves ayant déjà des difficultés. De même leurs représentations ont changé par rapport à celles du début.

Ces statistiques prouvent concrètement l'efficacité de la tâche réalisée par l'enseignante. Cette démarche a pu résoudre plusieurs obstacles linguistiques.

On peut même évaluer l'investissement des élèves dans cette démarche par la modification de certains comportements :

Les élèves réclament les poèmes à chaque fin de séance. La lecture du poème a pris beaucoup plus d'intimité et d'intonation.

On évalue alors l'ouverture, l'autonomie et la genèse de l'esprit critique chez les apprenants.

Désormais, par l'intermédiaire du poème, des modèles textuels, des formes syntaxiques, des contraintes lexicales se fixent dans la mémoire des élèves qui constituent un capital linguistique dans lequel ils peuvent puiser pour exprimer leurs pensées.

**Conclusion**

Il est certain désormais que la poésie permet de motiver les élèves dans leurs apprentissages. Elle enrichit ainsi leur imaginaire, leur permet

de renouer avec le langage du corps, développer leur mémoire et les initier à la fréquentation du patrimoine culturel.

De plus, en faisant entrer les élèves dans un univers où ils peuvent jouer avec les mots, ils nourriront ensuite moins d'appréhension vis à vis du langage. Ainsi, le monde poétique est motivant, il offre à l'élève un lieu d'expression où tout semble permis, où la langue devient un objet de curiosité et d'amusement. En proposant aux élèves de porter un autre regard sur la langue, la poésie facilite la maîtrise de celle-ci.

Les entrées par l'écrit étaient pour nous un moyen d'amener les enfants vers des textes d'auteurs, vers la culture littéraire française et étrangère.

Loin de proposer aux enfants de primaire une instruction au abrègement, nous voulions au contraire leur donner autant mais autrement. Ce qui nous paraissait le plus difficile, c'est que la communication élève/enseignant ne semblait pas aller de soi, les références culturelles étant très éloignées.

On a dès lors fait le choix d'une politique d'échanges : prendre en compte la culture du quartier pour établir des liens avec celle de l'école, c'est tout ce que nous voulions mettre en place durant cette expérience. Avoir comme point de départ l'écriture, c'était reconnaître comme digne d'intérêt des moyens d'expression faisant partie du quotidien des enfants et par là même reconnaître la dignité, l'image, l'identité des groupes auxquels ils appartenaient.

À travers l'écriture poétique, amener les élèves à expérimenter des formes de l'expression de soi autres que le recours à la violence me paraît un des principaux objectifs de l'école d'aujourd'hui.

A la fin de cette expérimentation, beaucoup d'élèves, spontanément, se sont mis à écrire des poèmes. Il est donc apparu que travailler la poésie à l'école c'est donner à nos élèves la possibilité de s'exprimer. On



est convaincu du fait que dire son expérience individuelle singulière, jouer avec la langue, aide à reprendre confiance dans les mots, dans la parole. La poésie ne pourrait-elle pas être un rempart de plus contre les comportements agressifs nés bien souvent d'un échec du langage?

### Questionnaires destinés aux professeurs

Les enseignants remplissent un questionnaire centré sur la poésie et ses apports en classe de langue. (Cf. annexe N°10).

#### Analyse et synthèse :

Le texte du poème est plus accessible pour les élèves.	46%
Les thèmes de la poésie sont plus agréables	60%
Les thèmes de la poésie sont moins agréables.	20%
Les thèmes de la poésie sont plus motivants.	60%
Les thèmes de la poésie sont moins motivants.	40%
Les poèmes proposés sont adaptés à l'âge des élèves.	40%
Les poèmes proposés sont adaptés au goût des élèves	40%
Les poèmes proposés sont adaptés à l'apprentissage de la langue	46%
Les poèmes proposés sont adaptés à la compréhension du texte	40%
L'écoute de la poésie facilite la compréhension	13%
L'écoute de la poésie facilite l'acquisition des mots nouveaux	46%
L'écoute de la poésie facilite la prononciation et le rythme	80%
L'utilisation d'un poème enregistré aide les élèves à parler lors de l'expression orale.	80%
L'utilisation d'un poème enregistré aide à comprendre les paroles.	20%
L'utilisation d'un poème enregistré aide à dégager le/les thèmes.	06%
Les activités autour de la poésie ont favorisé l'acquisition du lexique.	73%
Les activités autour de la poésie ont favorisé l'étude des points de	50%

langue	
Les activités autour de la poésie ont favorisé leur propre expression orale	06%
La récitation (par l'enseignant) du poème étudié contribue à une meilleure prononciation des différents sons.	73%
La récitation (par l'enseignant) du poème étudié lui procure du plaisir	26%
La récitation (par l'enseignant) du poème étudié aide à le mémoriser.	80%
Les enseignants qui aimeraient proposer eux-mêmes des poèmes	66%
Les activités de production écrite sont plus difficiles.	60%
Les activités de production écrite sont plus amusantes	33%
Les activités de production écrite sont moins amusantes	20%
A travers les poèmes étudiées, les enseignants ont trouvé des choses qui / que appartiennent à leur culture.	20%
A travers les poèmes étudiées, les enseignants ont trouvé des choses qui / que n'existent pas dans leur culture.	46%
A travers les poèmes étudiées, les enseignants ont trouvé des choses qui / que ne tolèrent pas.	11%
Les professeurs qui pensent que la poésie est un bon moyen pour apprendre le français.	93%
Les professeurs qui pensent que la poésie est seulement un moyen de distraction.	07%

**Remarque :**

On a remarqué que les professeurs préfèrent souvent enseigner les Fables de La Fontaine pour leur grande valeur éducative et morale. Signalons aussi que beaucoup d'eux aiment apprendre à leurs élèves des

chansons scolaires telles que (à la claire fontaine, les crapauds, Malbrough, le petit navire...).

Cette expérience nous a été très enrichissante. Elle nous a prouvé l'intérêt d'apprendre la langue française à l'ombre de la poésie. En effet, elle a pu cerner le degré réel de la réussite et l'échec entre nos élèves, à éprouver le rapport existant entre l'enfant et la poésie dans une langue seconde. A l'issue de cette pratique, beaucoup de conceptions ont changé en faveur de la poésie comme étant outil didactique efficace et convenable.

# Conclusion

*« La mise en bouche d'un poème est une extraordinaire école de maîtrise de soi et de sa propre émotivité »*

**Georges Jean**, A l'école de la poésie.

La poésie de par les multiples apprentissages qu'elle engendre, en outre soulignés par les programmes, et le plaisir qu'elle procure a bien sa place à l'école.

On peut constater que malgré la rareté des références didactiques concernant l'enseignement de la poésie au primaire, des moyens peuvent être mis en oeuvre afin de laisser une plus grande autonomie aux élèves et ainsi accroître leur liberté de choix et de création.

Cette étude montre comment en pratiquant la poésie en classe, nous pouvons permettre aux élèves de bénéficier de la poésie au profit des autres apprentissages linguistiques.

C'est pourquoi ce travail détaille des situations d'imprégnation et de jeux lacunaires, proposant de nombreux apprentissages qui conduiront les élèves à rencontrer la poésie lors d'activités diversifiées complémentaires et interactives.

Les apprentissages liés à la pratique de la poésie en classe sont difficilement évaluables au terme d'une seule séance de poésie. En effet il s'agit d'acquisitions à long terme. Ces dernières, qui ne sauraient être développées ou obtenues par un saupoudrage d'activités ou de jeux poétiques isolés, nécessitent une pratique intense et régulière.

A l'issue de cette courte expérimentation, nous avons tout de même pu constater de manière générale, une augmentation de la prise de parole

des élèves réservés et un réinvestissement des structures syntaxiques, une écoute croissante entre pairs, une évolution dans les propositions des élèves vers un univers où l'image poétique avait sa place, et grâce à la dynamique de classe, à un élargissement du lexique de chacun. Il semble d'autre part que les élèves aient élargi leur perception du monde poétique.

Ce mémoire montre de plus, que les élèves de primaire sont enthousiastes lors de la découverte de ce nouveau genre littéraire et capable de création poétique. Les activités poétiques en classe sont source de plaisir et d'enrichissements pour les élèves et les enseignants qui les accompagnent dans cette démarche.

C'est pourquoi on espère avoir convaincu les professeurs de l'utilité de la poésie à l'école et les encourager à lui faire une place plus importante dans leurs classes. On a vu, que faire découvrir la poésie et mener des activités de création repose plus sur un état d'esprit que sur une connaissance technique dans ce domaine.

## Quelques propositions de pistes à exploiter

On peut éventuellement, axer ce genre de travail sur la lecture d'une oeuvre poétique complète. C'est la piste développée par Jean-Pierre Siméon (1996) dans son oeuvre « *Lecture et écriture littéraires à l'école* », car elle permet selon lui, un accès libre et intime au poème et une approche réflexive et analytique. L'anthologie quant à elle ne permet pas d'accéder à la poétique propre d'un auteur. Il propose cette démarche qui consiste à canaliser notre attention sur un recueil, afin de « faire sentir la circulation du sens à travers les éléments constitutifs du recueil ».

La finalité n'étant pas comme il le rappelle « d'apporter un métalangage critique mais de permettre aux élèves de s'approprier un univers poétique et d'élargir leurs représentations de la poésie ».

La création poétique est une autre piste possible. Il s'agira d'écrire un fragment poétique en obéissant à une ou plusieurs des contraintes dégagées en référence aux textes lus et dits, et d'élaborer la mise en voix et mise en scène des poèmes pour prolonger l'interprétation. Les jeux poétiques permettent dans un premier temps de débloquer les enfants, puis le maître les guide peu à peu vers un inducteur unique. Au cours des séances d'imprégnation et d'échanges autour des poèmes, des critères d'écriture sont dégagés, des effets poétiques sont étudiés, ainsi que des procédés poétiques.

# References Bibliographiques



**Livres :**

- BARNAUD Jean-Marie, « D'une présence », Cheyne, 1980-2000.
- BOLTON Sibylle, Evaluation de la compétence communicative en langue étrangère, 1987, Hatier-CREDIF (Paris).
- BRIOLET, Lire la poésie française du XXe siècle, Paris, 1997, Dunod.
- CARE et DEBYSER, Jeu, langage et créativité (Hachette), 1978.
- CHARPENTREAU, Enfance et Poésie, Éditions ouvrières, 1972.
- CHARRIER ET OZOUF, Pédagogie Vécue, éd. Nathan, 1949.
- DUBUISSON Daniel, Anthropologie poétique, Peeters Louvain la Neuve, 1996.
- ENGLISH Alan Verlaine, poète de l'indécidable, Saint Patrick's College, Dublin City University, 2004.
- JEAN Georges , Actualité Pédagogique, A l'école de la poésie, Retz, 1989.
- JEAN Georges, Comment faire découvrir la poésie à l'école, éditions Retz, 1997.
- JEAN Georges, Pour une pédagogie de l'imaginaire, Casterman, 1976.
- MAINGUENEAU D., Pragmatique pour le discours littéraire, Paris, 1990, Bordas.
- MARIE-CLAIRE Martin,; Martin, Serge. Les poèmes à l'école. Bertrand-Lacoste, 1997.
- SOUCHE Aimé, Nouvelle Pédagogie pratique, éd. Nathan, 1949.
- ORREINDY Ginette, Poésie et langage à l'école maternelle, l'Ecole, 1982.
- PAZ Octavio, recueil de poèmes d'Elizabeth Bishop, Cicré, 1992.
- QUINUM Marie Louise et A. Alexandre, Interactions des systèmes éducatifs et modernes en Afrique, éd. l'Harmattan, 1972.

- RUSKIN G., *l'école et la vie*, 1948.
- SIMEON Jean-Pierre, *Aïe ! Un poète*, Paris, éditions du Seuil / CNDP, 2003.

**Guides, brochures et manuels :**

- Guide de la 3<sup>ème</sup> année primaire, Office National des Publications Scolaires, 2002
- Guide du maître de la 5<sup>ème</sup> année primaire, Office National des Publications Scolaires, 2002
- Guide du maître de la sixième année fondamentale, Office National des Publications Scolaires, 1987-1988.
- Guide du maître de la quatrième année fondamentale, 1987-1988.
- Guide pédagogique du manuel Expression écrite, B. Schneuwly, CM1 (1994).
- BALPE Jean-Pierre dans *Les moments de poésie à l'école élémentaire*, 2003.
- BELIE Michelle et Claude Grosset-Bureau , " L'écriture poétique au cycle II - De la lecture à la création", 2002.
- BORDONS Glòria - Elisabet Costa - Julia Ferrer - Joan Manuel Groupe de Recherche Poésie et Éducation à Barcelone, aujourd'hui, Université de Barcelone, 2005.
- COSEM Michel, *La poésie à l'école*, brochure du G.F.E.N. (1983).
- DEVANNE Bernard , *Lire et écrire - Des apprentissages culturels*, 1999.
- GROSSET C. et S. Christophe, *Jeux poétiques et langue écrite*, 2000.
- KASSIS Paule, *technique de classe*, CLE international, 1993.
- Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, *l'expression poétique, unité modèle de la 6<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> année, écoles francophones*, 1999.

**Dictionnaires :**

- Dictionnaire de la langue française, Hachette, 1991.
- Dictionnaire Lexis, 1992.
- Dictionnaire de Poétique, Michèle AQUIEN, Le Livre de poche, 1993.

#### **Articles de revues**

- AUBERT Jean-Luc, Education Infantines, n°6, février 1991.
- CHUPEAU Jacques, « Instruire en amusant : théorie et pratique du récit éducatif à l'époque de la Comtesse de Ségur », *Cahiers Robinson*, n° 9, 2001, p. 58.
- FOURNIER Jacques, Redonner toute sa place à la poésie, *Éducation infantine*, n° 922-1, septembre 1997, p. 64.
- JAUSS H.-R., « Littérature médiévale et théorie des genres », in *Poétique*, no 1, 1970.
- MELLINETTE Martine, « Des lectures heureuses et fondatrices », *Poésie* 1, n° 44, Paris, éditions Le Cherche midi, 2005, p.75.
- OTTEN M., « La lecture comme reconnaissance », in *Français* 2000, no 104, Bruxelles, 1982.
- SIMEON Jean-Pierre, « Le Problème avec la poésie », *Cahiers pédagogiques*, n° 147, 2003, p. 9.

#### **Mémoires professionnels en ligne :**

- BESNARD Sandrine, En quoi un travail spécifique autour d'un auteur permet-il à des élèves de cycles 2 et 3 de se constituer une culture poétique ? 2003
- BIKOÏ Félix Nicodème , Comment introduire la poésie à l'école? 2000
- DANIEL Anne-Françoise, Stéphanie Invernion, De l'enseignement de la poésie en Z.E.P, 2002.

- DEPERROI Caroline, Pourquoi et comment faire de la poésie au cycle III, IUFM académie de Montpellier Site de Nîmes, 2001
- ÉRARD Serge, Pourquoi et comment introduire la poésie à l'école, 2001, Institut de formation des maîtres de l'enseignement secondaire, Genève, Suisse.

**Sitographie :**

- <http://eduscol.education.fr/index.php?./D0102/biblio.htm%23poesie>
- <http://www.cndp.fr/1001livres/script/default.asp>.
- [http://remue.net/cont/simeon\\_conf.rtf](http://remue.net/cont/simeon_conf.rtf).
- <http://www.sasked.gov.sk.ca/docs/francais/frlang/poesie/enseignantpoesie.html>



## SOMMAIRE

**Annexe n° 1 :** Poème de Paul Verlaine exploité dans l'expérimentation.

**Annexe n° 2 :** Poème à compléter (identification des catégories du discours)

**Annexe n° 3 :** Poème à compléter (par les mots qui conviennent)

**Annexe n° 4 :** Productions d'élèves (sur le premier exemplaire)

**Annexe n° 5 :** Productions d'élèves (sur le deuxième exemplaire)

**Annexe n° 6 :** Productions d'élèves (écrire à la manière de Paul Verlaine)

**Annexe n° 7 :** Exercice de vocabulaire (découverte des champs lexicaux)

**Annexe n° 8 :** Exercice de grammaire (le GNS et le GV).

**Annexe n° 9 :** Exercice de conjugaison (maîtrise du passé composé)

**Annexe n°10 :** Questionnaire proposé aux enseignants.

**Annexe n°11 :** Comptines et récitations de la quatrième année fondamentale.

**Annexe n°12 :** Comptines et récitations de la troisième année primaire.

Annexe N° 1

Version originale.

*Le ciel est, par-dessus le toit...*

Le ciel est, par-dessus le toit,  
Si bleu, si calme !  
Un arbre, par-dessus le toit,  
Berce sa palme.

La cloche, dans le ciel qu'on voit,  
Doucement tinte.  
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit  
Chante sa plainte.

Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là,  
Simple et tranquille.  
Cette paisible rumeur-là  
Vient de la ville.

--Qu'as-tu fait, ô toi que voilà  
Pleurant sans cesse,  
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,  
De ta jeunesse ?

Paul VERLAINE, *Sagesse* (1881)

**Classe: 5 Année Primaire**

**Ecole:**

**Nom et prénom de l'élève:**

**Consigne**

"Lisez ce poème attentivement, puis tentez d'identifier la nature des mots supprimés "

Nom, verbe, pronom, déterminant, conjonction, adjectif possessif, adverbe, préposition.

*Le ciel est, par-dessus ... toit...(.....)*

Le ciel est, par-dessus .... toit, (.....)

Si bleu, si ..... ! (.....)

Un ....., par-dessus le toit,(.....)

Berce ..... palme. (.....)

La cloche, ..... le ciel qu'on voit, (.....)

..... tinte. (.....)

Un oiseau .....l'arbre qu'on voit(.....)

..... sa plainte. (.....)

Mon Dieu, mon Dieu, la ..... est là,(.....)

Simple .....tranquille. (.....)

Cette .....rumeur-là (.....)

..... de la ville. (.....)

--Qu'as-.....fait, ô toi que voilà (.....)

Pleurant ..... cesse, (.....)

Dis, qu'as-..... fait, toi que voilà, (.....)



De ta ..... ? (.....)

**Annexe N° 3**

**Exemplaire N°2**

**Classe: 5 Année Primaire**

**Ecole:**

**Nom et prénom de l'élève:**

**Consigne**

"Essayez de compléter ce poème en fonction de ce que vous avez marqué sur l'affiche".

**Attention:** vous devez respecter le sens général du poème. Mais vous n'êtes pas obligés de faire des rimes.

*Le ciel est, par-dessus ... toit...* (Déterminant)

Le ciel est, par-dessus .... toit, (déterminant )

Si bleu, si ..... ! (Adjectif)

Un ....., par-dessus le toit,(nom)

Berce ..... palme. (Déterminant)

La cloche, ..... le ciel qu'on voit, (préposition)

..... tinte. (Adverbe)

Un oiseau .....l'arbre qu'on voit (préposition)

..... sa plainte. (Verbe)

Mon Dieu, mon Dieu, la ..... est là, (nom)

Simple .....tranquille. (Conjonction)

Cette ..... rumeur-là (adjectif)

..... de la ville. (Verbe)

--Qu'as-.....fait, ô toi que voilà (pronom)

Pleurant ..... cesse, (préposition)

Dis, qu'as-..... fait, toi que voilà, (pronom)

De ta ..... ? (Nom)

**Annexe N° 4**

**DEROUICHE Adda**

**Ecole: Kouadria Youcef**

*Le ciel est, par-dessus ... toit...*(déterminent )

Le ciel est, par-dessus .... toit, (déterminent)

Si bleu, si ..... ! (Adjectif)

Un ....., par-dessus le toit,(nom)

Berce ..... palme. (Déterminent)

La cloche, ..... le ciel qu'on voit, (conjonction)

..... tinte. ( ?)

Un oiseau .....l'arbre qu'on voit (préposition)

..... sa plainte. (verbe)

Mon Dieu, mon Dieu, la ..... est là,(verbe)

Simple .....tranquille. (Préposition)

Cette .....rumeur-là (nom)

..... de la ville. (Verbe)

--Qu'as-.....fait, ô toi que voilà (pronom)

Pleurant ..... cesse, ( ?)

Dis, qu'as-..... fait, toi que voilà, (pronom)

De ta ..... ? (nom)

**Exemplaire N°1**

**KHOUIDMI Mohamed**

**Ecole: Kouadria Youcef**

*Le ciel est, par-dessus ... toit...*(déterminent )

Le ciel est, par-dessus .... toit, (déterminent)

Si bleu, si ..... ! ( ?)

Un ....., par-dessus le toit,(nom)

Berce ..... palme. (Adjectif possessif)

La cloche, ..... le ciel qu'on voit, (préposition)

..... tinte. (Adverbe)

Un oiseau .....l'arbre qu'on voit (préposition)

..... sa plainte. (Nom)

Mon Dieu, mon Dieu, la ..... est là,(nom)

Simple .....tranquille. (conjonction)

Cette .....rumeur-là (nom)

..... de la ville. (Verbe)

--Qu'as-.....fait, ô toi que voilà (pronom)

Pleurant ..... cesse, (préposition)

Dis, qu'as-..... fait, toi que voilà, (pronom)

De ta ..... ? (nom)

**Annexe N° 5**

**FERTAS Karima**

**Ecole: Colonel Chabou**

**Exemplaire N°2**

**BENSOUALA Hanane.**

**Ecole: Colonel Chabou.**

*Le ciel est, par-dessus le toit...* (Déterminant

*Le ciel est, par-dessus le toit...* (Déterminant)

Le ciel est, par-dessus le toit, (déterminant

Le ciel est, par-dessus le toit, (déterminant )

Si bleu, si beau ! (Adjectif)

Si bleu, si parfumé ! (Adjectif)

Un coq, par-dessus le toit,(nom)

Un oranger, par-dessus le toit,(nom)

Berce un palme. (Déterminant)

Berce la palme. (Déterminant)

La cloche, dans le ciel qu'on voit,

La cloche, à le ciel qu'on voit, (préposition)

(préposition)

Joliment tinte. (Adverbe)

Clairement tinte. (Adverbe)

Un oiseau sur l'arbre qu'on voit (préposition)

Un oiseau sur l'arbre qu'on voit (prépositio:

Répète sa plainte. (Verbe)

Chante sa plainte. (Verbe)

Mon Dieu, mon Dieu, la beauté est là, (nom

Mon Dieu, mon Dieu, la chance est là, (nom)

Simple et tranquille. (Conjonction)

Simple et tranquille. (Conjonction)

Cette grande rumeur-là (adjectif)

Cette mauvaise rumeur-là (adjectif)

Commence de la ville. (Verbe)

Naît de la ville. (Verbe)

--Qu'as-tu fait, ô toi que voilà (pronom)

--Qu'as-tu fait, ô toi que voilà (pronom)

Pleurant en cesse, (préposition)

Pleurant avec cesse, (préposition)

Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà, (pronom)

Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà, (pronom)

De ta vie ? (Nom)

De ta souvenirs ? (Nom)

**Annexe N° 6.**

Cette production a été écrite à la main. Pour la mettre sur flash disque, je l'ai tapée à l'ordinateur.

**Classe: 5 Année Primaire**

**Ecole: Colonel Chabou**

**Nom et prénom de l'élève: BENAZZEDINE Fatima**

**Consigne :** suivant le modèle prévu, rédige un petit poème, dans lequel tu parles de la beauté de la nature, puis donne un titre à ton poème.

*La terre et ses fleurs...*

Notre belle terre rouge,  
Avec des fleurs en soie  
Parle à notre beau ciel,  
Et demande la pluie.

Le ciel rit beaucoup,  
Jusqu'à pleurer.  
Puis, il offre ses larmes  
A la terre rouge.

Alors, les petites fleurs  
Deviennent grandes et colorées.  
Et le beau ciel  
Deviendrait clair et satisfait.

**Annexe N° 7.**

**Consigne :** À l'aide du dictionnaire, cherche le champ lexical des mots suivants :

**« Nature, beauté, futur, rêve et bonheur, voyage »**

**Nature :** ciel, terre, mer, montagnes, cascades, fleurs, nuages, arbres, *rues*, calme.

**Beauté :** claire, charme, *papillons*, couleurs, lumières.

**Futur :** travail, réussite, *courage*, argent, diplôme, amis.

**Rêve :** paradis, rencontre, *peur*, sommeil, palais, fée, espoir.

**Bonheur :** joie, sourire, chanter, danser, rêver, *chercher*.

**Voyage :** photos, *grands parents*, bagages, véhicule, découverte.

**Remarque :**

Les mots écrits en italique ne correspondent pas aux champs lexicaux précités, les élèves les ont mis par ignorance de sens.

**Annexe N° 8 :**

**Consigne :** Ajoute des expansions aux groupes nominaux donnés, puis propose des groupes verbaux.

**Les crapauds**

La nuit.....  
L'étang .....  
Dans le ciel splendide  
Le croissant .....

**Les crapauds**

La nuit bleue est foncée  
L'étang vaste paraît joli  
Dans le ciel splendide  
Le croissant courbé brille.

**Les crapauds**

La nuit longue est calme  
L'étang de forêt est grand  
Dans le ciel splendide  
Le croissant avec les étoiles.

**Les crapauds**

La nuit des étoiles est heureuse  
L'étang clair semble bien  
Dans le ciel splendide  
Le vieux croissant rit .

**La réponse : les crapauds**

La nuit est limpide  
L'étang est ride  
Dans le ciel splendide  
Luit le croissant d'or

**Annexe N° 9 :**

**Consigne :** Mets les verbes entre parenthèses au passé composé de l'indicatif.

**Quartier libre de Jacques Prévert**

Je (mettre) mon képi dans la cage

Et je (sortir) avec l'oiseau sur la tête

Alors

On ne salue plus

(Demander) le commandant

Non, on ne salue plus

(Répondre) l'oiseau

Ah bon

Excusez-moi je croyais qu'on saluait

(Dire) le commandant

Vous êtes tout excusé tout le monde peut se tromper

(Dire) l'oiseau

**Réponse :**

J'ai mis mon képi dans la cage

Et je suis sorti avec l'oiseau sur la tête

Alors

On ne salue plus

A demandé le commandant

Non, on ne salue plus

A répondu l'oiseau

Ah bon

Excusez-moi je croyais qu'on saluait

A dit le commandant

Vous êtes tout excusé tout le monde peut se tromper

A dit l'oiseau

## **Annexe N° 10**

### **Questionnaire proposé aux enseignants**

1. Par rapport aux autres types de textes, le texte du poème est-il pour vos élèves:

- Non accessible
- Plus agréable
- Moins agréable

2. les thème étudiés par le moyen de la poésie sont-ils

- Plus intéressants
- Moins intéressants
- Plus motivants
- Moins motivants

3. les poèmes proposés sont-ils

- Adaptés à leur âge
- Adaptés à leurs goûts
- Adaptés à l'apprentissage de la langue
- Adaptés à la compréhension du texte

4. l'écoute de la poésie, facilite-t-elle

- La compréhension
- L'acquisition des mots nouveaux
- La prononciation et le rythme
- La lecture qui la suit

5. L'utilisation d'un poème enregistré aide-t-il vos élèves à:



- Comprendre les paroles
- Dégager le/les thèmes
- Comprendre la situation de communication
- Parler lors de l'expression orale
- Autres

6. les activités autour de la poésie ont-elles favorisé:

- L'acquisition du lexique
- L'étude du point de langue
- Votre propre expression orale
- Autres

7. le fait de réciter vous-même ; le texte (du poème) étudié contribue-t-il à:

- Une meilleure prononciation des différents sons
- Vous procurer du plaisir
- Mémoriser le texte

8. aimeriez vous proposer vous-même des poèmes

- Oui
- Non

9. les activités de production écrite sont-elles

- Plus faciles
- Plus amusantes
- Plus difficiles
- Moins amusantes
- Autres.

10. à travers les poèmes étudiées, avez vous trouvé des choses qui / que

- Appartiennent à votre culture
- N'existent pas dans votre culture
- Que vous tolérez
- Que vous ne tolérez pas

11. question de synthèse

Pensez vous que la poésie est

- Un bon moyen pour apprendre le français
- Un mauvais outil pour l'acquisition du français
- Seulement un moyen de distraction

## Annexe N° 11

### COMPTINES ET RÉCITATIONS De la quatrième année fondamentale.

1) **Matériel** : du riz -un objet gris

« Un petit chat gris  
Qui mangeait du riz  
Sur un tapis gris  
Sa maman lui dit :  
Ce n'est pas joli  
De manger du riz  
Sur un tapis gris. »

2) **Matériel** : un pamplemousse - de  
la mousse (si possible)

« Glousse  
Glousse  
Petite poule rousse  
Et ramasse dans la mousse  
Trois petits grains de  
pamplemousse. »

3) **J'ai sifflé**

J'ai sifflé  
Frappé des mains  
Frappé du pied  
Et le vent a soufflé.  
J'ai sifflé  
Frappé des mains  
Frappé du pied  
Et le feu a flambé.  
J'ai sifflé  
Frappé des mains  
Frappé du pied  
Et la fête a commencé.

4) **Lui**

Tout luit, tout bleuit, tout bruit  
Le jour est brûlant comme un fruit  
Que le soleil fendille et cuit.

5) *Je vois (à mimer)*

Je vois  
Et j'entends  
Vive la vie  
Vive le vent  
Je goûte  
Et je sens  
Vive la vie  
Vive le vent  
Je touche  
Et je prends  
Vive la vie  
Vive le vent  
J'aime...  
On me le rend  
Vive la vie  
Vive le vent !

6) *Pomme et poire*

Pomme et poire  
Dans l'armoire  
Fraise et noix  
Dans le bois  
Sucre et pain  
Dans ma main  
Plume et colle  
Dans l'école

8) *Matériel : un dessin de tortue*

Tortue, tortue, dors-tu ?  
Dors-tu, tortue, tortue ?  
Où vas-tu tortue ?  
– A Honolulu !  
Et toi huluberlu ?  
– Chez le roi Ubu !

10) *Matériel : une noix (gravure) - un*

*petit pois*

1 - Une noix

Coque de bois

Sur le toit

Roula...

2 - Un petit pois

Coque de soie

Sauta...

3 - J'ai pris dans mes doigts

La noix.

Et le pois

Tous deux à la fois

Vive la joie !

### **Jeu**

1 - Cessons notre jeu  
à la queue- leu- leu  
retrons vite, il pleut ...  
Adieu le ciel bleu !  
.Séchons nos cheveux  
Devant un bon feu  
Et rions un peu  
Et yeux, dans les yeux ...  
3 Comme on est heureux  
Même quand il pleut.

### **11) Comptine populaire**

Bonjour madame  
Quelle heure est-il ?  
Il est midi  
Qui te l'a dit ?  
La petite souris  
Où est-elle ?  
Dans son hôtel  
Que fait-elle ?  
De la dentelle  
Pour qui ?  
Pour l'hirondelle.

### **12) Le voyage de l'eau**

Si l'eau qui court pouvait  
parler,  
Elle dirait de belles histoires.  
Elle raconterait toute la  
terre.  
Elle raconterait tout le ciel.  
Jean Richepin

### **13) Poème**

*Il a mis le café  
Dans la tasse  
Il a mis le lait  
Dans la tasse de café  
Il a mis le sucre  
Dans le café au lait  
Avec la petite cuiller  
Il a tourné  
Il a bu le café au lait  
Et il a reposé la tasse  
Sans me parler.  
Jacques Prévert*

Annexe N° 12

*Comptines et récitations*

*De la troisième année primaire.*

2. Salut soleil  
Adieu la nuit  
Bonjour matin  
C'est le réveil  
Salut soleil  
Bonsoir le jour  
Bonjour la nuit  
Midi - minuit  
Plus de réveil

1. C'est la rentrée  
Cartable nouveau  
Joli manteau  
Livres, cahiers  
Et beau plumier ...  
Cloche a sonné  
Un gros baiser ,  
Il faut y aller  
C'est la rentrée

3. En sortant de l'école  
Nous avons rencontré  
Un grand chemin de fer  
Qui nous emmenés  
Tout autour de la terre  
Dans un wagon doré.  
Jacques Prévert  
« Paroles »

4. Quand je roule  
En voiture  
Je mets ma ceinture  
C'est plus sûr  
Quand je roule  
A vélo  
Je mets mon casque  
C'est plus sûr

## ملخص

- ما تأثير الأشعار المدرسية على التعلم اللغوي للغة الفرنسية لغة أجنبية في المدرسة الابتدائية ؟

انطلاقاً من هذه الإشكالية ولدت التجربة التالية: إنجاح أو تحقيق كتابة إنشائية حرة من طرف تلاميذ قسم السنة الخامسة ابتدائي، المعنية بنظام الإصلاح الجديد.

لبلوغ هذا الهدف، حاول التلاميذ -تحت إشراف المؤطر- إكمال مقطع شعري بعد التعرف على طبيعة الكلمات الناقصة، ثم في محاولة ثانية كتابة نص مماثل؛ وذلك أثناء دراسة تجريبية.

هذا اللقاء مع الشعر المدرسي غير انطباعات التلاميذ و طور اكتسابهم اللغوي و رفع درجة استيعابهم للغة الفرنسية.

### الكلمات المفتاحية :

الأشعار

التعلم اللغوي

الصعوبات

التعبير الكتابي

التأثير الشعري



## *Résumé*

- Quel est l'apport de la poésie aux apprentissages linguistiques à l'école primaire en Algérie ?

De cette problématique, est née une expérience : réaliser ou réussir une écriture engagée par les élèves d'une classe de la 5<sup>ème</sup> année primaire, touchée par le nouveau programme.

Pour y parvenir, les élèves ont tenté de compléter un poème, après avoir identifié la nature des mots qui manquent. Ensuite, ils ont essayé de produire un petit poème lors d'une étude expérimentale dirigée par leur enseignant.

Cette rencontre avec la poésie a changé leurs représentations et a favorisé leurs apprentissages linguistiques.

### **Mots clés :**

Poésie

Apprentissages linguistiques

Difficultés

Production écrite

Apport poétique.

## Summary



- What is the contribution of poetry to language learning in primary schools in Algeria?

This interrogation is created in an experiment carried out or passes a written commitment by students in a class of Year 5 primary affected by the new program.

To achieve this, the students attempted to complete a poem, having identified the nature of the missing words. Then they tried to produce a poem in an experimental study led by their teacher.

This encounter with the poetry has changed their perceptions and encouraged their language learning.

### **Keywords:**

Poetry.

Learning language

Difficulties

Written Production

Poetic contribution.



